T.F.E.

Les dates du prochain spectacle du TFE, Il Suffit d'un Peu d'Air, ont été changées pour les 28, 29, 30 janvier et 4, 5 et 6 février.

En troisième spectacle, le Théâtre Français d'Edmonton vous offre "Il suffit d'un peu d'air", de Renald Tremblay.

"Il suffit d'un peu d'air" n'est pas une pièce habituelle. Il n'y a pas d'anecdote, d'"histoire". C'est une expression vocale et corporelle dont la signification se dégage au fur et à mesure de l'évolution de ce psychodrame. Les quatre personnages semblent être à la recherche de sensations précises mais elles leur glissent entre les doigts; ils s'épuisent à cette recherche et se désagrègent.

Ce sont comme des formes, animées d'une vie qui ne parvient pas à maturité; elles restent prises dans la glaise. La personnalité tente de se manifester et, malgré divers efforts, elle reste enfouie et finit pas mourir - par manque d'air.

Eve Marie, Gérard Guénette, Chantal Taylor et Roland Gaudet incarneront les quatre "personnages". Ils ont bien voulu s'attaquer à ce texte qui représente un défi très spécial pour des comédiens.

L'auteur, Renald Tremblay, nous informe qu'il NE PEUT PAS VENIR à Edmonton. Nous nous excusons de ce contre-temps.

le franco albertain

Mercredi 12 janvier 1977 Volume X Numéro 2 — 15 cents

Poétique de l'hiver

TOUT REPOSE
DANS LE PLEIN SONGE
APRÈS DÉMARCATIONS
DES PAYSAGES
NOUS ALLONS
AUX SOLITUDES
QUOTIDIENNES
DE NOS PROCHES
DÉPARTS
INTÉRIEURS

Marie Uguay

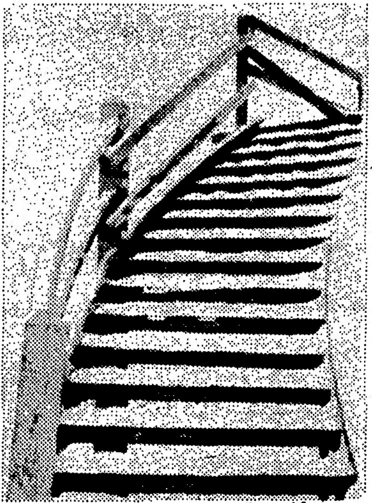


Photo: Stephan Kovacs

SOMMES-NOUS DEVENUS DES ASSISTÉS CULTURELS?

Conférence-choc de MADELEINE LEPAGE, lors du 1er Colloque Culturel de l'Ouest à Fort San, Saskatchewan, du 5 au 9 janvier 1977.

RÉTROSPECTIVE

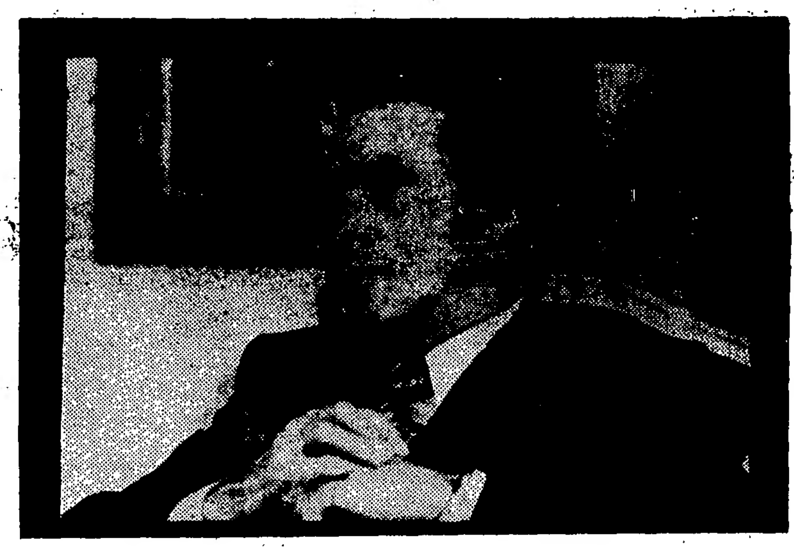
Nous sommes tous des représentants de centres culturels rassemblés ici à Fort San pour essayer autant que possible de se regarder le nombril: en d'autres mots, de faire un retour en arrière, (d'évaluer) de constater où nous en sommes rendus avec tout ce pataclan-là, d'évaluer les résultats s'il y en a et à partir de là, planifier pour demain.

Il y a 6-4-2 ans ou moins, à l'instigation des agents de liaison du Secrétariat d'Etat, les centres culturels ont vu le jour dans l'Ouest. La condition pour obtenir des octrois était de préparer un budget et un plan d'activités pour l'année dans lequel il fallait spécifier nos objectifs, et qui se lisait comme suit: promouvoir la culture française dans notre milieu. Nos rêves de culture étaient tissés de projets comme ceux-ci: ciné-club, troupe de théâtre, chorale, camps, club de jeunes, club d'âge d'or et d'autres encore. Le premier pas était de trouver un lieu physique pour loger ces centres. Ensuite on organisait une partie de cartes pour attirer le monde et on en profitait pour élire un comité exécutif: autrement personne ne serait venu si les gens avaient su d'avance qu'il y aurait élection. Est-ce que la même chose ou semblable ne s'est pas produite dans chacun de vos milieux?

Suivant un party d'Halloween ou de Noël pour amuser les enfants, un vin et fromage pour recréer les plus grands qui souvent se "paquetaient la fraise" en français et sortaient leur répertoire de chansons à répondre parfois un peu grivoises. Enfin, une année s'était écoulée et voilà que l'argent des subventions avait passé à réparer les toilettes parce que les tuyaux avaient gelé et brisé; l'argent avait aussi été employé pour payer les frais de loyer, d'électricité et d'eau sans oublier les quelques petits "nananes" pour les party. Et vous comme moi, ne vous êtes-vous pas sentis coupables d'avoir dépensé cet argent pas comme vous pensiez que cela aurait dû? En ce temps-là, ce $2,000.00 d'octroi paraissait une petite fortune et si elle était dépensée pour un loyer, la conscience nous le reprochait. Mais quand on y pense bien, est-ce qu'un lieu de rencontre n'est pas très important pour un centre culturel? Est-ce que les dépenses encourues pour ce lieu physique n'étaient pas raisonnables et qu'un montant plus considérable aurait dût être octroyé en

(suite page 3)

Pierre TRUDEAU le dernier round



Il y a près de dix ans, Pierre Trudeau devenait premier ministre, avec quelques buts bien précis: rendre le Canada bilingue, assurer la participation des francophones à l'administration du pays, bloquer la montée de l'indépendantisme québécois, réorienter certaines grandes options, en politique étrangère, en économie... Il n'a pas réussi dans tous ces domaines, loin de là. A la veille du dernier round - et il le sait - il fait le bilan. (L'entrevue a été faite le 4 novembre dernier par Jean-V. Dufresne, Jean Paré et Yves Taschereau), et publiée dans L'ACTUALITE, janvier 1977. Le texte qui suit en est des extraits.

suite page 6

Courrier de deuxième classe

Adresse

Cette semaine dans le Franco

Avez-vous vos billets pour l'Assemblée Annuelle de l'A.C.F.A?

voir détails page 20

ACTUALITÉS

Quand les flèches s'envolent....

Vos enfants ne sont pas vos enfants,
Ils sont les fils et les filles de
l'appel de la Vie pour elle-même.
Ils viennent à travers vous mais
non de vous,
Et bien qu'ils soient avec vous,
ils ne vous appartiennent pas.
Vous pouvez leur donner votre amour
mais non vos pensées,
Car ils ont leurs propres pensées.
Vous pouvez accueillir leur corps
mais non leur âme,
Car leur âme habite la maison de
demain, que vous ne pouvez visiter,
même en rêve.
Vous pouvez vous efforcer d'être
comme eux, mais ne tentez pas de les
faire comme vous,
Car la vie ne va pas en arrière et
ne s'attarde pas au passé.
Vous êtes les arcs par qui vos
enfants, comme des flèches vivantes,
sont projetés.
L'Archer voit le but sur le chemin
de l'infini, et Il vous tend de sa
puissance pour que Ses flèches
aillent vite et loin.
Que votre tension par la main de
l'Archer soit pour la joie:
Car de même Il aime la flèche
qui vole, autant Il aime l'arc
qui est stable.

"Le Prophète"
par Kahlil Gibran

Il semble qu'on parle assez peu de ce temps dans la vie des parents où les enfants, devenus grands, partent du foyer pour s'établir ailleurs. Les quelques réflexions qui suivent sont offertes simplement, d'un parent à d'autres, et surtout dans le but de stimuler la discussion. Il est à espérer que des parents et de jeunes adultes viendront par la suite exprimer leur point de vue.

En réalité, l'enfant commence à se séparer de nous dès sa naissance. Après le travail de faire naître son corps, vient celui de faire naître sa personnalité, pour l'aider à devenir un individu capable de fonctionner par lui-même. Le départ de nos grands enfants se prépare donc peu à peu, par de petites séparations dont la principale est l'entrée à l'école. Il y a aussi les camps d'été, les séjours chez de petits amis, les études à l'étranger, etc. L'enfant n'est pas une chose à nous; il nous est seulement prêté pour un temps, jusqu'à ce qu'il s'envole de ses propres ailes. Nous devrions considérer chacun de ses pas vers l'indépendance comme un signe de notre succès comme parents.

Ce processus de séparation suppose qu'on enseigne à l'enfant que la liberté comporte des responsabilités. Cela est essentiel pour qu'il sache prendre des décisions et puisse en assumer les conséquences. On le laisse d'abord essayer ses ailes dans de très petites choses, puis dans de plus importantes. Il faut éviter de le surprotéger, car il doit tirer leçon de ses erreurs. Il ne faut pas non plus l'écraser sous trop de responsabilités, et cela dépend de chaque cas individuel. En tous cas, pour que nos enfants aient confiance en eux-mêmes, il faut que nous leur fassions confiance, et ils répondront à cette confiance. Au contraire, les enfants dont on se méfie toujours et dont on attend le pire, se conduisent selon cette image qu'on se fait d'eux et qu'on leur répète sans cesse. Le petit humain n'a pas, comme les animaux, d'instincts qui déterminent son comportement. Ce qu'il doit être, il l'apprend d'abord par les autres, surtout par imitation, jusqu'à ce qu'il forme son propre jugement, puisqu'il est un être libre et intelligent.

Ceci nous amène à la période d'adolescence, où tout ce que [illegible] avons inculqué à l'enfant est [illegible] question. Son attitude [illegible]ement critique envers ses parents est un signe de son désir d'indépendance. Même si cela nous paraît excessif et très désagréable, c'est tout à fait normal! Mais, comme l'adolescent a tout de même encore besoin de sécurité, il se tourne vers le groupe de ses camarades, qu'il accepte sans critiquer. Il est alors plus important que jamais pour nous, les parents, de garder ouvertes les voies de communication. Cela ne veut pas dire abdiquer notre autorité et tout laisser faire, et ce n'est pas ce que nos jeunes attendent de nous, malgré ce qu'ils disent. Mais il faut rester à l'écoute et nous préparer à parler aux jeunes comme un adulte à un autre.

Quand notre enfant, devenu adulte, se prépare à prendre une décision qui affectera toute sa vie, il nous incombe de lui offrir nos conseils s'il les demande, de lui dire ce que nous en pensons et pourquoi. Sans faire appel à "notre expérience" (c'est seulement une question d'âge si l'enfant, lui, n'a pas d'expérience!) nous devons mettre devant ses yeux le pour et le contre, la priorité à établir dans les valeurs en cause. Si, malgré tout, la décision qui résulte nous est très pénible, il faut absolument éviter de faire à cette occasion du "chantage sur les sentiments" dans le genre de: "Tu nous fais mourir de tracas! " "Pense à tous les sacrifices que nous avons faits pour toi! " "Et que vont penser nos parents et amis? " Il est très malsain de nous apitoyer sur nous-mêmes dans ces circonstances, car il ne s'agit pas de notre vie, mais de celle de notre enfant, et combien de vies ont été mal orientées à cause de l'effet culpabilisant de telles attitudes!

De nos jours, il arrive souvent, hélas, que nos jeunes nous quittent dans des circonstances que nous comprenons mal et que nous n'approuvons pas. Par exemple, il y a ceux ou celles qui s'en vont vivre avec leur ami(e). Nous ne pourrons jamais nous reprocher d'avoir été bons; sans aucunement compromettre nos propres principes, nous pouvons et devons maintenir la communication. Nous voulons garder un équilibre entre laisser notre porte ouverte de façon accueillante, et devenir un endroit commode où les jeunes savent qu'ils peuvent se réfugier chaque fois qu'ils sont dans le pétrin, ce qui leur éviterait d'apprendre et d'assumer les conséquences de leur indépendance. L'attitude à prendre dépend des cas, mais en général nous devons dire au jeune que s'il décide de partir, il doit être capable de se débrouiller par lui-même de façon permanente.

Il nous faut croire, et avoir appris à nos enfants, que notre intégrité personnelle doit être fondée sur quelque chose de permanent en nous, et non sur l'image que nous présentons aux autres. Ce que pensent les voisins, les parentés, le grand public, ce n'est pas l'essentiel là-dedans. Il est sage de pouvoir se confier à quelqu'un et de recevoir les conseils d'une telle personne de confiance. Mais il faut avant tout être sincères avec nous-mêmes. Je crois que beaucoup de nos jeunes ont appris cette leçon, souvent malgré la société qui nous entoure, et c'est cela qui me donne espoir pour le futur.

Enfin, une chose qui nous rendra le départ de nos enfants plus facile à accepter, c'est de nous y être préparés, comme on se prépare à sa retraite. Une mère de famille, après les années cruciales de la petite enfance où elle doit vivre à plein l'aventure pédagogique, doit se décider elle-même à partir du foyer, c'est-à-dire à poursuivre des activités à elle pour continuer à se développer, afin de ne pas se sentir inutile et désemparée quand part sa couvée. Cela évite aussi la surprotection des enfants et les force à prendre plus d'initiative au foyer, ce qui est une bonne préparation aux responsabilités de la vie.

LOUISE DAWSON

MEMO

JANVIER 1977

2	3	4 Souper des Richelieu Mixte	5	6	7	8
9	10 Assemblée mensuelle du Club social français de St-Albert	11 O.N.F. - Calgary Ciné-participation "Pris au collet" "La dernière neige" "Nébule"	12	13 Conférence de l'Alliance Française au CUSJ "l'Influence de la France sur l'Egypte - 1900 - 1950"	14 Cours de formation pour animateurs Scouts au Centre des Soeurs de la Providence Réunion de l'exécutif de l'A.C.F.A. provinciale 7h,00 p.m.	15 Cours de formation pour animateurs Scouts Centre des Soeurs de la Providence (3005 - 119e rue) les 14, 15, et 16 janvier
16 Assemblée annuelle de l'ACFA régionale d'Edmonton au CUSJ à 2h.00	17	18 Souper des Richelieu	19 Film "L'Acadie, l'Acadie" de M. Brault et P. Perrault au C.U.S.J. à 20h.00 Conférence au CUSJ "Une révolution sans barricades" Mme Thérèse CASGRAIN	20 Conférence Salon d'Histoire des Franco-albertains "L'ACFA, les buts de sa fondation et ses réalisations" Dr. Roger MOTUT Salon culturel du CUSJ 20h.00	21 "The Petrified Forest" (1936) Film présenté à la bibliothèque Municipale 8h.00 p.m.	22
23 Conférence au CUSJ "Les Canadiens-français et le monde extérieur" - 19e et 20e siècles Pierre SAVARD 20h.00	24	25	26	27	28 "Bordertown" (1934) Film présenté à la bibliothèque Municipale 8h,00 p.m. "Il suffit d'un peu d'air" T.F.E. CUSJ à 20h.00	29 "Il suffit d'un peu d'air" T.F.E. CUSJ à 20h.00 Assemblée générale de l'A.C.F.A. Collège St-Jean à 14h.00
30 "Il suffit d'un peu d'air" T.F.E. au CUSJ à 20h.00	31	1er février Souper des Richelieu	2 Film présenté au C.U.S.J. à 20h.00 "Joseph Charbonneau: 5e évêque de Montréal" de P. Valcour (1976) Conférence au CUSJ Yves THERIAULT 20h.00	3	4 "G-Men" (1935) Film présenté à la bibliothèque Municipale à 8h.00 p.m. "Il suffit d'un peu d'air" T.F.E. CUSJ à 20h.00	5 "Il suffit d'un peu d'air" T.F.E. CUSJ à 20h.00

Sommes-nous devenus...

(suite de la page 1)

pareil cas? La décision de laisser aller ce centre physique n'a-t-elle pas nuit à la réalisation de nos rêves? Est-ce que, par la suite, notre impatience, notre désappointement devant nos piètres accomplissements n'a pas nuit à la continuité de l'affaire?

Nous voici à la deuxième année d'existence du centre culturel: nouveau comité. Le président, chairman s'il-vous-plaît du groupe qui travaille contre l'implantation de l'école désignée. En voilà une belle "patante". Le dit président, enthousiaste pour les sports, propose que le centre culturel débourse $400.00 pour l'Association des sports. Le restant du comité, une "bunch" de peureux, vote en faveur. Rien d'autre ou presque ne s'est organisé cette année-là. N'avez-vous pas été emmerdés avec un président comme celui-là ou un indésirable qui n'aurait pas laissé sa place pour tout l'or au monde?

La troisième année, il faut se raplomber et faire quelque chose: il y a une limite à tout. On y donne ça: club de bridge, club de danses carrées, bingos, et parties de cartes comme de raison. C'est à peu près tout. Puis ailleurs, ce sont les spectacles d'artistes, c'est une boîte à chansons, une discothèque pour donner une occasion de plus pour boire de la bière, mais en français... Enfin, en d'autres endroits, c'est un gros show pour la Ste-Catherine, la St-Jean-Baptiste ou pour le Carnaval d'Hiver et le restant de l'année on n'entend pas parler du comité culturel ou très peu. Est-ce que trop souvent c'est seulement des gros shows les activités du centre culturel? ...

Il ne faut pas oublier aussi la manie ou la mode des cours: cours de personnalité, céramique, macramé, décoration de gâteaux, yoga, cours de conduite d'auto pour en énumérer quelques-uns. Chez-vous, avez-vous succombé à cette tentation d'offrir des cours de toutes sortes? Bon, disons que nous avons fait le retour en arrière.

ET MAINTENANT?

Qu'est-ce que ça donne tout ça? Sommes-nous enrichis comme individus canadiens-français? Où en sommes-nous rendus en janvier 1977? Après un nombre X d'années avec $10,000.00, $8,000.00 ou moins, où en sommes-nous? S'il n'y avait pas eu de subventions du Secrétariat d'Etat, est-ce que ça ferait de la différence aujourd'hui? Est-ce que nous nous appuyons sur la belle excuse que nous n'avons pas suffisamment d'octrois pour réaliser nos projets? Serions-nous devenus des *"assistés culturels"* comme certains le prétendent au point où il n'y a plus moyen de rien faire sans une subvention quelconque? Est-ce que, d'autre part, le Secrétariat d'Etat a fourni les moyens de formation nécessaire à nos chefs pour travailler à cette tâche difficile qu'est la diffusion culturelle? Est-ce que le Secrétariat a essayé de nous garder silencieux et satisfaits en feignant une générosité qui nous attachait les mains? Les octrois n'étaient-ils que des grains comparé à ce qu'ils auraient dû être pour bâtir une base solide ou une fondation sur laquelle on aurait pu construire?

Les centres ont pris les gens à leur niveau bien sûr; est-il normal de se contenter de les laisser à ce niveau-là (partie de cartes, etc.) *ou est-il de notre ressort de les éduquer, c'est-à-dire de les conduire au-delà de leur niveau?* Que sont nos centres culturels? Des centres ou comités culturels ou plutôt des centres folkloriques? *Est-ce que nous vivons notre culture ou bien essayons-nous de faire revivre le folklore pris dans le sens de traditions, d'usages?* Est-ce que notre centre véhicule la culture en 1977? Nos centres sont-ils des organismes communautaires, i.e., reposant sur les épaules de la communauté toute entière ou sont-ils plutôt les bébés de quelques zélés qui ont eu de l'initiative en un moment donné et qui en sont devenus les perpétuels présidents? Qu'est-ce qu'ils sont nos centres culturels? Sont-ils autre chose que de pauvres doubles de ce qui se fait déjà en anglais?

Nos centres ou plutôt nos chefs de file sont-ils des peureux ou des agressifs quand il s'agit d'aller chercher la clientèle? Nos centres sont-ils innovateurs, dynamiques ou ont-ils toujours été stagnants et vont en se détériorant par rapport à la programmation? Est-ce que nos centres ont supplanté d'autres organismes responsables de donner des cours comme nos Collèges communautaires en Saskatchewan?

Est-ce que nos centres fournissent l'occasion d'initiatives pour revigorer notre population ou contribuons-nous à l'ankyloser d'avantage? Est-ce que nous, adultes, avons fait les efforts personnels voulus pour transmettre notre culture à nos jeunes, pour créer chez eux le désir de vivre cette culture de notre temps? Où ont-ils meilleure place à aller que dans nos sous-sols et d'autre chose plus intéressante à faire que de jouer aux cartes et au bingo?

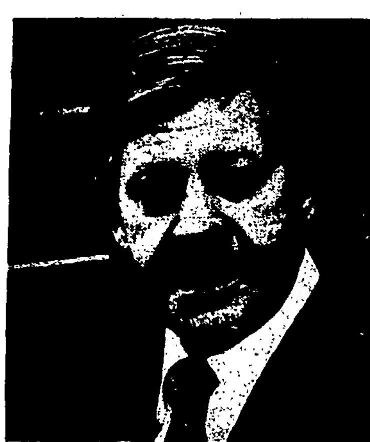
C'est quoi au juste notre comité culturel? — la porte d'en arrière de la paroisse? — le cadavre de l'unité locale de l'Association provinciale? — une bebelle avec laquelle s'amusent quelques cultureux? — un moyen facile pour le comité récréatif local d'obtenir des fonds?

En se serrant les coudes au cours de ce Colloque, espérons que nous pourrons réfléchir sur toutes ces questions et de là aller de l'avant.

EDITORIAL

LA POLITIQUE EXTERIEURE DE LA RFA. PRAGMATISME

Gaëtan Tremblay.


M. Helmut Schmidt

Monsieur Helmut Schmidt, Chancelier, énonçait dernièrement devant le Bundestag de la République Fédérale Allemande les principes moteurs de la politique étrangère de son Gouvernement. Essentiellement, la R.F.A. garantira la paix en poursuivant sa politique de bon voisinage et de coopération, garantira les emplois et en créera de nouveaux, sauvegardera la paix sociale interne pour la paix internationale, la paix mondiale passant par le bien-être des hommes des différentes nations.

L'ensemble des pays à commerce d'Etat profitant de plus en plus des avantages des pays à marché libre, que l'on se rappelle la dette énorme des pays de l'Est, il serait normal, selon M. Schmidt, que ces mêmes pays participent proportionnellement à l'aide des pays en voie de développement. Ainsi en 1971, l'aide de la RFA a été de $1,7 milliards, soit le double de la contribution totale de l'ensemble des pays à commerce d'Etat. Le principe de "l'aide publique" de la RFA repose sur les deux points suivants: la paix mondiale dépend de la capacité de tous les pays industrialisés, y compris les pays exportateurs de pétrole, à améliorer le bien-être des hommes dans des pays en voie de développement; l'intensification de la coopération et de la division du travail avec les pays du tiers-monde profite aussi à la RFA en ce qu'elle garantit emplois et revenu national.

Au chapitre plus particulier de la République Démocratique Allemande, la RFA continuera sa politique contractuelle entendue comme une plate-forme de coopération partielle et de respect réciproque des intérêts des deux républiques. Le Gouvernement de M. Schmidt constate avec satisfaction que les échanges commerciaux inter-allemands ont plus que doublé depuis 1969, pour se chiffrer à plus de $8 milliards en 1976. De plus, les livraisons et les achats se sont à peu près équilibrés durant la dernière année. La satisfaction de la RFA est cependant modérée au chapitre des relations humaines: 8 millions d'Allemands ont pu se rendre en RDA et à Berlin Est contre seulement 1.4 millions en RFA et à Berlin Ouest. La politique de la RDA le long de la frontière serait sans exemple en Europe; seule la RDA utilise des armes à feu au nom de sa sécurité intérieure.

Le Gouvernement fédéral continuera cependant à assurer la viabilité de Berlin. Berlin montre à la fois "qu'il ne peut y avoir d'alternative à la politique de la détente" et "à quel point elle en est". La ville industrielle la plus importante en Allemagne, Berlin, recevra une attention particulière au plan économique: on développera pleinement les entreprises et on créera des emplois productifs. Autant la RDA travaille à l'écroulement, à long terme, du système économico-politique de la RFA, autant la RFA oeuvre pour la paix en Europe, paix grâce à laquelle le peuple allemand recouvrerait son unité par une libre autodétermination. Dans une telle perspective, le Gouvernement de M. Schmidt continuera à promouvoir l'Union Européenne, et à travailler en vue d'élections directes du Parlement européen en 1978.

La RFA fera aussi partie du Conseil de Sécurité de l'ONU pour les deux prochaines années. Le Gouvernement Fédéral favorise toujours un règlement au Proche-Orient qui soit conforme aux résolutions du Conseil de Sécurité et aux déclarations de la Communauté européenne. L'Afrique australe doit déterminer elle-même son avenir. Les relations avec la Chine et les pays africains seront raffermies. Plus précisément, le Gouvernement de M. Schmidt préconise:

- Une division du travail à l'échelon mondial assortie d'un échange aussi libre que possible de biens, de services, de capitaux et de technologies; - La protection contre l'expropriation sans dédommagement, afin d'atteindre une intensification des investissements et du mouvement des capitaux en faveur des pays en voie de développement, ce qui entraînera automatiquement un transfert de technologies; - Une ouverture encore plus large des marchés des pays industrialisés, la libéralisation du commerce international dans les actuelles négociations du Gatt; - La reconnaissance du droit à la souveraineté des pays en voie de développement en ce qui concerne leurs matières premières; - la renonciation par les cartels et les monopoles à abuser du pouvoir de disposer des forces économiques et du marché.

La RFA réaffirmera son attachement à l'OTAN et à la politique de la détente, sur la base d'un équilibre des puissances; en ce sens, l'accroissement du potentiel militaire des pays du Pacte de Varsovie, au-dessus du niveau défensif, est à déplorer. L'armée fédérale est la contribution de la RFA à l'Alliance et ne peut en être dissociée; elle reste strictement une armée de défense. Les forces défensives conventionnelles demeurent la meilleure garantie contre l'abaissement du plafond de l'intervention atomique. L'assurance, par Carter, de l'adhésion américaine à l'OTAN ne peut que renforcer la coopération germano-américaine qui n'a son pendant que dans l'amitié franco-allemande. Les efforts en vue de surmonter le passé seront poursuivis avec la Pologne, et "l'indépendance" de la Yougoslavie favorisée.

La politique étrangère de la RFA présente certes un bilan positif. L'une des économies les plus saines d'Europe, la RFA a payé $3,2 milliards de DM à la Communauté Européenne de plus qu'elle en a reçu. Une frontière de la honte qui demeure le fait d'un seul côté du mur. Berlin en territoire de la RDA demeure encore la ville la plus industrielle d'Allemagne. L'amitié franco-allemande est scrupuleusement maintenue alors que la coopération germano-américaine est réaffirmée. Une politique réaliste de la détente y est vérifiée, parallèlement à une compréhension de la supériorité "dans la vie internationale quotidienne", de l'armement conventionnel sur l'armement atomique (... Vietnam... Angola... ce qui n'est pas d'exclure la force des idéologies...). Une armée qui demeure exclusivement défensive, mais qui permet encore une industrie militaire

(suite page 14)

Opinions Libres

M. le Rédacteur,

Je tiens à vous remercier d'avoir bien voulu publier, comme je vous en avais prié par ma lettre du 1er décembre 1976, l'annonce concernant le vote des français à l'étranger.

J'ai beaucoup apprécié votre aide qui a permis à nombre de nos compatriotes de venir s'inscrire sur la liste électorale de ce Consulat.

Je saisis cette occasion pour, au nom du personnel de ce Consulat et de moi-même, vous présenter ainsi qu'à vos collaborateurs, nos meilleurs voeux pour l'année 1977.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Robert Muller,
Gérant du Consulat,
Edmonton

LE FRANCO-ALBERTAIN
Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique
Membre des Hebdos du Canada
DIRECTEUR ET REDACTEUR EN CHEF: Gaëtan Tremblay
Adjointe à la direction: Francine Gagné
Abonnements: Francine Gagné
Publicité: Gaëtan Tremblay
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Lucie Gaulin
Imprimerie: Sun ColorPress Ltd.
ABONNEMENT:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année
Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No 1881
10012 - 109e rue
EDMONTON, Alberta T5J 1M4
Tél.: 422-0388; 424-9398

Informations provinciales

Roland Godet (collaboration spéciale)

▶ CENTRE GOUVERNEMENTAL
▶ MEDECINS QUEBECOIS EN ALBERTA

CENTRE GOUVERNEMENTAL

Le ministre des travaux publics, M. Bill Yurko, a dévoilé une maquette représentant le développement possible du centre gouvernemental, délimité par les 107e et 109e rues, la rivière Saskatchewan et la 99e avenue. Le projet a été conçu à partir des plans d'une firme d'architectes locale. Ces plans avaient mérité à leurs auteurs, le premier prix d'un concours lancé par le gouvernement en 1975. Les autorités provinciales n'en étaient pas entièrement satisfaites. Le projet de la firme privé représentait une dépense de 275 millions de dollars, et son développement devait s'échelonner jusqu'en l'an 2000. On avait prévu, sur les 57 acres du centre gouvernemental, l'aménagement de parcs de stationnement, la démolition de certains édifices, et même la création d'un lac artificiel. Mais surtout, on préconisait dans cette conception originale, la construction de gigantesques édifices gouvernementaux, devant le palais législatif, des deux côtés de la 108e rue. Ces nouveaux buildings auraient pu recevoir de 8 à 10 mille nouveaux fonctionnaires provinciaux, en plus des 5 mille qui oeuvrent déjà dans ce quartier.



M. William J. Yurko

Cependant, M. Yurko préfère le nouveau projet, qui coûtera de 25 à 40 millions de dollars seulement, et qui sera construit en 2 ans. La principale différence: les immenses complexes de bureaux gouvernementaux sont éliminés du second projet. M. Yurko a expliqué que le centre gouvernemental devrait être un lieu destiné au public plutôt qu'aux fonctionnaires... Il a ajouté que le gouvernement, qui aura toujours besoin des édifices de bureaux que le premier projet prévoyait, étudie présentement plusieurs endroits dans la capitale, où il serait propice de construire ces complexe de bureaux d'affaires et de services. Par ailleurs, les aires de stationnement sont disparues de la nouvelle maquette. Les mille espaces de stationnement prévus dans le nouveau projet seront sous terrain, comme le seront également un centre culturel, un centre d'exposition, et un restaurant, de même que des tunnels reliant tous les édifices du gouvernement. Le nouveau projet ne prévoit pas de démolition dans un avenir rapproché. S'il est adopté par le conseil des ministres qui s'y pencheront dans les prochains mois, le projet sera financé à même le fonds en fiducie. M. Yurko a expliqué que cette dépense serait justifiée, parce que le nouveau concept, avec ses grands espaces verts et l'absence de circulation de voitures, constituera véritablement un parc, à l'usage du public.

MEDECINS QUEBECOIS EN ALBERTA

Depuis l'élection au Québec du gouvernement Péquiste, plus de 30 médecins anglophones de cette province ont demandé aux autorités provinciales de l'Alberta la permission de venir s'installer ici. Ces nombreuses demandes en moins de 2 mois se comparent à la moyenne antérieure de 4 ou 5 par année. Selon le secrétaire des médecins et chirurgiens de l'Alberta, le Dr. LeRiche, au moins un des médecins québécois a clairement laissé entendre dans sa demande qu'il ne voulait pas que ses enfants vivent dans une province où le climat est au conflit. Aucun permis n'a encore été autorisé, mais selon le Dr. LeRiche, la plupart des requérants seront éligibles. Il a expliqué que l'Alberta a les normes les plus exigeantes au pays: les aspirants doivent avoir passé les tests du Conseil des médecins du Canada, et effectué deux années d'études supplémentaires après l'obtention de leur diplôme en médecine. Si des permis devraient être autorisés dans un avenir rapproché, on ne s'attend toutefois pas à ce que les médecins québécois en question s'installent en Alberta pour encore quelques mois. Le Dr. LeRiche a expliqué que ces médecins anglophones sont tous bien installés, ce qui par conséquent retardera leur arrivée en Alberta. La plupart de ces médecins seraient des spécialistes. Le Dr. LeRiche s'est particulièrement réjouit du nombre de dermatologistes parmi ces derniers, catégorie de spécialistes dont l'Alberta accuse une pénurie.

scène canadienne

L'INTERPRÉTATION DE LA RÉALITÉ QUÉBÉCOISE DANS LA PRESSE ANGLOPHONE

Comment perçoit-on le Québec et la société québécoise dans les provinces canadiennes anglophones? Paul BERNIER, historien, a fourni au ministère des Communications du Québec, à l'issue d'une recherche approfondie, une étude de la presse d'expression anglaise qui fait apparaître les caractéristiques dominantes de l'image du Québec dans les autres provinces. Voici la synthèse de cette étude.

Une analyse méthodique de trois grands quotidiens de Toronto, de Winnipeg et de Vancouver montre que, par le choix des éléments d'information qui sont mis le plus en évidence et par la manière dont ils sont présentés, la presse anglophone transmet avec persistance une interprétation péjorative de la réalité québécoise. Elle contribue ainsi à entretenir dans l'esprit de ses lecteurs des préjugés sur le Québec. L'étude a porté sur les publications, pendant une année entière, de septembre 1974 à août 1975, du GLOBE AND MAIL de Toronto, du WINNIPEG FREE PRESS et du VANCOUVER SUN. Pendant la période considérée, on a recueilli dans le GLOBE AND MAIL 235 articles dont 130 nouvelles, 48 éditoriaux, 44 commentaires et 13 caricatures. Le WINNIPEG FREE PRESS a, pour sa part, publié 222 articles se rapportant au Québec, se répartissant en 160 nouvelles, cinq éditoriaux, 47 commentaires et 10 caricatures. Dans le VANCOUVER SUN, on a relevé 84 articles, soit 47 nouvelles, six éditoriaux, 28 commentaires et trois caricatures.

FAITS DIVERS A LA "UNE"

Dans les journaux d'expression anglaise, le Québec apparaît comme un endroit où il se passe beaucoup de petites choses et d'événements désagréables, le fait divers paraissant régulièrement en première page. Parmi les coupures recueillies, 73 pour cent du FREE PRESS, 55 pour cent du GLOBE AND MAIL et 56 pour cent du SUN proviennent de la "une".

Ce genre de choix surprend lorsqu'on a l'habitude de trouver dans la presse francophone une première page où il est question des autres provinces canadiennes seulement à l'occasion des nouvelles d'importance.

En outre, la nature du fait divers publié crée déjà une impression dans l'esprit du lecteur: les conflits de travail et la criminalité reviennent plus souvent que les autres types d'événements. On pourrait discuter sur le fait que ce soit le VANCOUVER SUN qui, toutes proportions gardées, insiste le plus sur la criminalité au Québec, tandis que les statistiques démontrent que le taux de criminalité le plus élevé au Canada est enregistré à Vancouver. Le rythme de parution des faits divers québécois dans la première page des journaux anglophones peut toutefois donner une impression que contredisent les chiffres. Cette impression se renforce quand les lecteurs trouvent, accolées à ces événements, des expressions ou des images qui décrivent le Québec comme le théâtre d'un chaos ou comme une société en proie à l'anarchie.

On serait en droit de s'attendre à une certaine correspondance entre les sujets favorisés en première page et ceux qui sont commentés dans la page éditoriale. Or, tel n'est pas le résultat que l'on obtient en comptabilisant les articles recueillis. On peut donc raisonnablement déduire que ces journaux donnent un impact spécial et surtout spectaculaire aux nouvelles en provenance du Québec.

CONFLITS ET CRIMINALITES: LES PLUS EXPLOITES

Les événements relatifs au travail (relations ouvrières, activités syndicales et conflits de travail), la criminalité et les enquêtes publiques sont les plus exploités au plan de la nouvelle. Ces trois catégories représentent à elles seules la moitié des nouvelles dans le GLOBE AND MAIL, 65 pour cent dans le FREE PRESS et 71 pour cent dans le SUN. L'activité politique au Québec fait l'objet de quelques nouvelles, mais de beaucoup de commentaires.

Parmi les 541 articles examinés, la nouvelle prédomine largement et l'on a observé sous trois angles différents la façon dont la nouvelle québécoise est exposée dans ces journaux. Ces trois points de vue, les manchettes, les expressions et les images, sont trois manières de qualifier ou de colorer une nouvelle en lui donnant une forme déterminée sans fausser l'essentiel de son contenu.

Quels que soient la nature, le caractère ou le sens d'une nouvelle, il est possible d'en altérer, d'en renforcer ou d'en dénaturer l'aspect et la signification. Toutes sortes de moyens, à commencer par la formulation du titre, peuvent donner ce genre de résultat. Ensuite, l'allure générale de l'article, la valeur donnée à tel ou tel aspect de la nouvelle, le fait que d'autres articles soient passés sous silence, tout cela contribue à qualifier une nouvelle.

Par ses dimensions et par sa formulation, le titre est le principal élément d'attraction d'une nouvelle. Il constitue en même temps, à cause de son impact, un facteur de persuasion émotionnel qui conditionne la réaction du lecteur par rapport au contenu de la nouvelle. Il arrive à l'occasion, que le titre soit renforcé par un

(suite page 8)

Les Oblats n'abandonneront pas le contrôle du DROIT en mai 1977

OTTAWA - Contrairement à ce que laissait entendre un texte du quotidien anglophone "The Ottawa Citizen", les oblats de Marie-Immaculée n'abandonneront pas le contrôle de l'entreprise aux employés en mai 1977.

Le directeur général du DROIT, M. Jean-Robert Bélanger, a tenu à corriger de sérieuses inexactitudes contenues dans un article traitant de la supposée vente immimente du DROIT à ses employés.

M. Bélanger a nié, entre autres, que LE DROIT soit dirigé par un comité intérimaire formé de trois membres des Oblats et de trois employés, tel que l'affirmait le quotidien anglophone.

Le comité auquel fait allusion l'article est en fait "un comité consultatif chargé d'étudier et de suggérer une formule de propriété et de gestion qui garantisse, dans un cadre juridique approprié, la poursuite des fins de l'unité de direction du journal", a expliqué le directeur général.

Ce comité n'a aucune autorité sur l'administration du journal et doit remettre les conclusions de son étude avant le 31 mai prochain.

M. Bélanger a, d'autre part, fait remarquer qu'il est prématuré de parler de la prise de contrôle imminente du quotidien par les employés. Les Oblats ont, effectivement, donné préférence au projet d'achat du journal par ses employés, mais celui-ci n'en est encore qu'au stade de l'étude.

Les modalités de l'acquisition ou d'une prise de contrôle possible de l'entreprise par les employés n'ont encore rien de définitif.

M. Bélanger a précisé qu'il est vrai que près de 75 pour cent des

(suite page 7)

SCIENCE ET TECHNOLOGIE

La difficile naissance de la télévision éducative par satellite

La majorité des êtres humains ne disposent toujours pas de la télévision si familière dans les pays industrialisés. L'Afrique comme l'Inde en rêvent pourtant et voudraient surtout faire du poste de télévision un instrument d'éducation pour les jeunes et les adultes.

Dans un petit nombre de pays en voie de développement les faisceaux hertziens existants sont utilisés, depuis quelques années, à la diffusion d'émissions éducatives. Mais les réseaux sont en général peu étendus, et certains gouvernements s'interrogent, depuis plusieurs années, sur le coût d'utilisation des satellites comparé à l'investissement qu'il faudrait faire pour installer un réseau au sol, surtout si leur territoire est vaste. Il existe aujourd'hui une demande croissante, mais les clients sont malheureusement assez souvent désargentés.

Les vendeurs sont, de leur côté, assez peu nombreux et la concurrence se circonscrit entre les Etats-Unis, l'Europe et l'Union soviétique. Les Etats-Unis, qui ont une sérieuse avance technologique, n'ont encore vendu aucun satellite de télévision éducative.

PREMIÈRES DÉMONSTRATIONS

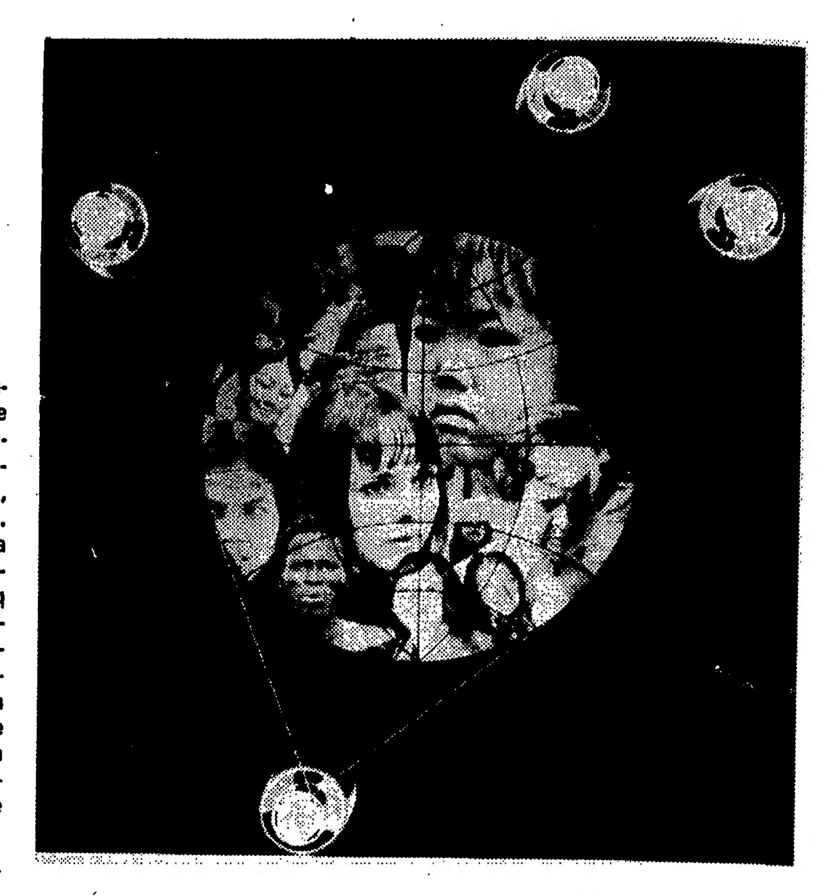
Pour promouvoir cette technique, les vendeurs n'ont guère d'autres moyens que de faire des programmes de démonstration. La NASA a, depuis deux ans, utilisé le satellite expérimental ATS-6 pour diffuser des émissions éducatives vers des zones géographiques isolées du territoire américain, l'Alaska par exemple, ou même dans des régions telles que les Appalaches et les Rocheuses. Depuis août 1975, ATS-6 a été prêté à l'Inde pour diffuser des programmes éducatifs vers deux mille quatre cents villages. Après un an d'expérimentation, le 1er août dernier le satellite fut déplacé sur son orbite stationnaire pour pouvoir desservir à nouveau des régions isolées américaines.

En Europe, le satellite Symphonie a aussi commencé à être utilisé pour envoyer des programmes vers l'Afrique. Une station de 8,8 mètres de diamètre, installée à Bouaké, près d'Abidjan, permet à la Côte-d'Ivoire de recevoir des programmes de l'Ofrateme (Office français des techniques modernes d'éducation) et de l'Institut national français d'audiovisuel, deux fois par semaine, à partir de la station de Pleumeur-Bodou, en Bretagne. Les émissions sont essentiellement destinées aux écoles primaires et l'expérience, organisée par le ministère de la Coopération, doit continuer jusqu'en juin 1977.

Une seconde expérimentation française vient d'être faite au mois de mai au Rwanda et au Cameroun, non plus par un organisme public, mais par Eurospace, un groupement d'industriels européens de l'aéronautique et de l'espace. Le satellite Symphonie a été utilisé pendant quelques jours pour transmettre des programmes de télévision venus de France et d'Allemagne.

ESOPE-1

Depuis trois ans, en effet, Eurospace s'efforce de convaincre certains pays africains, le Cameroun surtout, mais aussi le Sénégal, la Côté-d'Ivoire et le Togo, d'utiliser le satellite Symphonie. Tout a commencé lorsque la Communauté européenne a demandé à Eurospace, il y a cinq ans environ, d'étudier les avantages et les inconvénients de systèmes d'éducation télévisée susceptibles d'être mis en oeuvre en Afrique noire, qu'il s'agisse de systèmes terrestres (distribution de cassettes ou de bandes magnétiques, faisceaux hertziens) ou de systèmes spaciaux (satellites).



Eurospace avait commencé par examiner quelles régions d'Afrique pourraient recevoir des programmes analogues, compte tenu de la multiplicité des langues (800 à 1,200 pour les 200 millions d'hommes d'Afrique noire), des formes de civilisation, des cultures vivrières et de l'élevage. Sur le plan financier, les cinq systèmes comparés nécessitaient, sur dix ans, et pour les deux zones géographiques considérées, des investissements à peu près comparables pour trois d'entre eux, le système de distribution des cassettes étant et de loin, le plus onéreux, à cause du coût de l'infrastructure. Les coûts de fonctionnement étaient proches. L'analyse d'Eurospace examinait aussi les avantages et les inconvénients qualitatifs des divers systèmes, leur facilité d'adaptation à des besoins nouveaux, leur possibilité d'utilisation en temps réel, l'impact de l'implantation du système sur la main-d'oeuvre locale, la possibilité de fabriquer certains équipements en Afrique...

L'étude portait sur 25 pays africains regroupant près de 150 millions de ruraux sur 13 millions de kilomètres carrés. Depuis, Eurospace a lancé des études plus détaillées portant sur l'implantation dans un pays donné, de ces systèmes, et particulièrement au Cameroun. Le Cameroun paraît assez réduit par l'utilisation du satellite Symphonie, et le projet a pris le nom d'Esope-1.

Au début du mois de mai s'est tenu un colloque à Yaoundé sur ce projet, au cours duquel se sont déroulées quelques liaisons expérimentales grâce à une petite station dotée d'une antenne de quatre mètres cinquante de diamètre. Esope-1 prévoit installer au Cameroun une station d'émission-réception à Yaoundé et deux stations de réception pour desservir la zone méridionale du Loum et la zone nord de Maroua. Les émissions seraient à la fois éducatives et récréatives et dureraient deux heures par jour. Deux séminaires de programmation et de production de programmes ont été organisés à Yaoundé. Le coût d'investissement et de fonctionnement pour deux ans est estimé à huit millions de dollars, avec six cents postes récepteurs de télévision. Il faudrait huit à douze mois pour mettre le système en place. Ultérieurement, le satellite expérimental D.T.S., que construit l'Agence spatiale européenne, pourrait prendre le relais de Symphonie. Le Cameroun n'a pas encore fait connaître sa décision.

Dominique Verguèse
(Le Monde)
Article tiré de la revue ANTENNES, No. 4/ 1976

Pierre TRUDEAU: le dernier round

(suite de la page 1)

L'Actualité: *Vous disiez récemment à Toronto que votre parti était, à l'ouest de la frontière manitobaine, un tiers parti. Il y reste 13 députés libéraux, la plupart en Colombie. Etait-ce inévitable, était-ce dû à la structure culturelle du pays, ou avez-vous failli à garder votre parti vivant?*

P. Trudeau: Eh bien! Je ne dirais pas que j'ai failli à le garder vivant, parce qu'il est ou il a été plus fort depuis que je suis premier ministre, qu'il ne l'était quand j'ai hérité du pouvoir; mais là où j'ai failli, c'est de ne pas avoir pu lui redonner la vie qu'il avait du temps de Mackenzie King. Peut-être que c'est plus difficile à cause des raisons que vous évoquez, mais je ne voudrais pas minimiser l'insuffisance de la direction, c'est-à-dire de moi-même, et de mes ministres.

L'Actualité: *Comment pourriez-vous relancer le Parti libéral dans l'Ouest, surtout que vous avez déclaré également que l'avenir du Parti libéral est lié à l'avenir du Canada...*

P. Trudeau: On a cité cette phrase bien de travers... Une manière à laquelle j'essaie de m'employer, c'est de voyager beaucoup dans l'Ouest, d'y être physiquement présent et je pense que je l'ai été plus que tout premier ministre depuis King, peut-être même plus que lui parce que les moyens de transport sont plus faciles - pour essayer d'y expliquer nos politiques. Ce qui est un peu désespérant, c'est que non seulement je ne réussis pas à convertir beaucoup de militants des partis d'opposition, mais très souvent je m'aperçois que nos propres libéraux ne sont pas sur la même longueur d'ondes que nous, et ça tient peut-être à cette histoire qui les accable... Ils finissent par se dire qu'ils ont été dominés trop longtemps par le Québec et l'Ontario. Une accusation qui pèse sur nous, c'est d'avoir trop donné au Québec, pas assez à l'Ouest.

J'ai essayé aussi de recruter quelques hommes, comme Pearson en a recruté, et King et Saint-Laurent. Dans le Québec, il y a toujours des bonnes poires... disons plutôt des bonnes âmes, pour aller faire la job, mais je n'ai pas réussi encore là-bas. Je ne désespère pas de trouver des "colombes" dans l'Ouest. Il faut des gars forts qui regardent nos objectifs et disent: moi je crois à ça, et combattent pour. Parce que je trouve un peu beaucoup inquiétante l'accumulation actuelle de forces centrifuges dans le pays.

Le phénomène Alberta, avec leurs richesses récemment découvertes, est ahurissant. C'est devenu un peu la province terrifiée de voir le reste du pays s'emparer de ses richesses! C'est un réflexe bizarre pour une province qui a été tirée de la banqueroute dans les années trente par le gouvernement central.

L'Actualité: *Voyez-vous une relation entre la montée actuelle des revendications des provinces - on pense à la lettre récente de M. Lougheed, ou aux exigences très pressantes des Québécois - et l'affaiblissement du pouvoir central dans l'opinion publique et les sondages d'opinion, comme si l'affaiblissement d'une équipe gouvernementale permettait aux autres d'arracher le morceau?*

P. Trudeau: Ca ne me paraît pas acquis que la faiblesse du gouvernement central, exprimée dans les sondages, ne trouve pas ses correspondances dans un certain nombre de gouvernements provinciaux. Je peux vous nommer au moins quatre ou cinq provinces où le parti au pouvoir n'est pas particulièrement solide!

Plus le monde est effarant, plus les problèmes sont grands, plus l'économie mondiale et canadienne est menacée, plus les valeurs des enfants changent par rapport à celles des parents, plus on sent le hiatus entre les générations et entre le monde; essayons de nous regrouper autour du chef de la tribu! Ca joue au Canada comme ailleurs: ce sont des forces que j'appelais autrefois "l'hypertrophie des mécanismes de défense".

L'Actualité: *Vous avez semblé faire un voyage intéressant au Japon...*

P. Trudeau: J'adore le Japon. J'ai une admiration pour ces gens-

(suite page 14)

COOP · INFORMATION

REAL* * *ITÉ I



...Et si je te demandais à quoi tu penses quand tu entends quelqu'un te parler de "coopérative"? Tu pourrais me répondre que c'est le super-marché de ta petite ville ou de ton village. Ou encore cette jolie caisse Pop sur la rue principale où tu déposes et retires ton argent. C'est peut-être bien le taxi qui te ramène chez toi. Ou tout simplement (vas-y, ne te gênes pas!), tu as envie de m'envoyer chez l'diable avec ma coopérative.

Mais tu vois, je ne peux pas faire autrement que de t'en jaser quand même, car j'ai l'impression d'en avoir toujours entendu parler et c'est devenu, chez moi, presque... chronique. Moi, quand j'entends prononcer ce mot, je revois mon père partant pour les chantiers avec d'autres bûcherons de mon village. Je me rappelle une vieille grainerie rouge; c'était le magasin et l'on y trouvait tout ce qu'il fallait pour faire nos "soupes aux pois". La coopérative, ça me ramène dans un village embryonnaire où l'on se sentait comme des frères.

Tu sais cependant aussi bien que moi que la coopérative, c'est également un système d'inter-caisses muni d'une technologie des plus avancée: le terminal modulaire IBM-3600. C'est des gratte-ciel luxueux au coeur de la métropole. Enfin, la coopérative, c'est à peu près tout ce qu'on nous faisait "acroire" que nous n'étions pas capable de faire, c'est-à-dire, que nous n'étions pas tellement bon en affaires.

Quoiqu'il en soit, il faut bien reconnaître que cette idée d'une entreprise où les droits de chaque membre à la gestion sont égaux, et où les profits sont repartis entre eux, a fait pas mal de chemin depuis 1488, alors que l'on faisait d'un mot latin (cooperatio) un nouvel adjectif français (coopératif) qui était cette qualité fondée sur la solidarité. Aujourd'hui, on parle plutôt de "coopératisme", soit d'un système économique global, d'une "troisième voie" entre le capitalisme et le communisme.

Que tu sois de Falher, de Beaumont, de Fort Kent ou d'ailleurs, la coopérative, ça te regarde comme ça me regarde. C'est pourquoi je te propose, sous "Chronique Coopérative", une série d'articles pour approfondir ce concept qui semble plein de promesses pour l'avenir rapproché.

Mais j'ai besoin de ta coopération... car qu'est-ce qu'un écrit sans lecteur?

REAL GIRARD

50ème anniversaire de mariage

Jeudi le 30 décembre 1976, Emile et Gladys Plamondon célébraient leur cinquantième anniversaire de mariage.

Mariés en 1926, à Plamondon en Alberta, ils y demeurèrent pendant environ quarante ans comme fermier.

Etaient présents à cette joyeuse fête, leurs enfants: Arthur (Lorraine) Plamondon, Mme Alexandre (Valentine) Lemay, Roland (Vivian) Plamondon, Louis (Della) Plamondon, Mme Charles (Aline) L'Heureux, Jérémie (Carol) Plamondon, Mme Lucien (Sylvia) Coté, Charles (Joyce) Plamondon. Mme Jean (Dianne) Le Biban et leurs trois enfants, qui vivent en France, ne pouvaient pas s'y rendre. Aussi présents étaient vingt-trois petits-enfants et six arrière petits-enfants.

Des messages de félicitations furent reçus du Premier ministre de l'Alberta, l'Honorable Peter Lougheed; du Lieutenant gouverneur, M. Ralph Steinhauer et du Premier ministre du Canada, l'Honorable P.E. Trudeau.

Les Oblats n'abandonneront pas...

(suite de la page 5)

employés ont accepté de verser trois pour cent de leur salaire dans un fonds commun à compter du 1er janvier 1977, dans le but d'une participation progressive à la propriété et à la gestion de l'entreprise. Il ajoute cependant, que tout cela se fera "moyennant les conditions posées par les Oblats".

L'IDÉOLOGIE DU JOURNAL

Le directeur général du DROIT, s'en est également pris à d'autres propos tenus dans le texte du Citizen, qui fait état de dissensions entre la clientèle québécoise et franco-ontarienne du droit.

Selon le texte du quotidien anglophone, les employés, une fois propriétaires, exigeront une plus grande couverture d'événements du côté du Québec, même si LE DROIT a été fondé pour défendre les droits des francophones de l'Ontario.

M. Bélanger précise que LE DROIT a été fondé aussi "dans le but de créer une presse catholique qui servirait les francophones de la région québécoise autant que ceux de la région ontarienne".

"Quels que soient les futurs propriétaires de l'entreprise... les propriétaires actuels ont posé comme condition de vente ou de cession que LE DROIT demeure un journal d'inspiration chrétienne, au service des francophones de l'Ontario et de l'Ouest du Québec, et libre de toute attache politique", affirme le directeur de l'entreprise.

LE DROIT



▶▶ ALPEC

Alpec, c'est une engageante invitation à célébrer l'événement, la vie, la fête, Jésus-Christ, à travers sa propre culture et ses moyens d'expression originaux et personnels.

Les sessions d'Alpec s'adressent à toute personne désireuse de découvrir ses possibilités de créativité et d'améliorer ses qualités en vue des services à rendre à l'intérieur de la liturgie.

L'animateur de ces sessions sera Gabriel Gingras, prêtre de la ville de Québec, directeur des communications sociales du diocèse, co-responsable du Centre Alpec et collaborateur dans les Sessions Alpec depuis quelques années. La session du 28 janvier est offerte plus spécialement pour les présidents des liturgies (prêtres) mais les animateurs d'assemblée peuvent aussi en bénéficier. Cette session aura lieu au centre des Soeurs de Sainte Croix, 9316 - 82e avenue.

Les sessions du 29 et 30 janvier sont ouvertes à toute personne intéressée, surtout celle qui désire s'engager dans l'un ou l'autre des ministères tels qu'animateur, lecteur, responsable de la chorale, chantre, organiste ou autre instrumentaliste, ministre de communion. Ces sessions auront lieu à J.H. Picard, 8828 - 95e rue. Le coût de la session est de $5.00 (le 29 et 30 janvier); et de $3.00 pour le vendredi, 28 janvier. Les repas ne sont pas inclus dans ce prix et chacun des participants doit prévoir son logement.

Si vous avez 16 ans et plus, contactez Soeur Flore Houde avant le 21 janvier 1977 à l'adresse suivante:

Soeur Flore Houde
9341 - 95e rue, Edmonton,
Alberta T6C 3X1
Tél.: 465-5508

Nous espérons vous voir en grand nombre.

NÉCROLOGIE

Mme Lucie-Marie-Rose Bourget est décédée le 4 janvier à l'hôpital de la Miséricorde, à l'âge de 64 ans.

Les funérailles eurent lieu le 7 janvier à l'église du Saint-Esprit et l'inhumation au cimetière Ste-Croix. Le Révérend J.F. Laverty célébra la grande messe diacre sous diacre. Il est regrettable de ne pouvoir mentionner le nom de la jeune organiste. Les chants, très bien choisis, "On this day, O Beautiful Mother", "Regina Coeli Mater Misericordiae", "Panis Angelicus" et l'Ave Maria, furent exécutés par Mme John Bea.

Mme Bourget laisse dans le deuil, outre son bien-aimé époux, Lucien, quatre garçons et 2 filles, 17 petits-enfants et un arrière petit-fils, quatre frères et quatre soeurs. A la famille éprouvée, nos plus sincères condoléances.

Mme Pomerleau

Assemblée annuelle de l'ACFA régionale d'Edmonton

Collège Universitaire St-Jean
le 16 janvier 1977
à 14h00

ORDRE-DU-JOUR:

1. Adoption de l'ordre-du-jour
2. Lecture du procès-verbal de l'assemblée du 8 février 1976
3. Rapports :
   - du président
   - du trésorier
   - du comité du terrain de l'A.C.F.A.
4. Présentation des candidats
5. Rapport du comité de travail du congrès du cinquantenaire
6. Elections

RECEPTION: Vins et fromages
Résultats des élections

L'interprétation de la réalité québécoise...

(suite de la page 5)

ou plusieurs sous-titres ou un cadrage plus ou moins important. La somme de ce genre de détails relatifs à un article donne un indice de la charge émotionnelle, c'est-à-dire non rationnelle, que le journal tient à donner à cet article.

On relève par exemple dans le SUN du 16 juin le titre suivant: *"U.K. Warship Sails Despite Quebec Order"* - Un navire de guerre anglais appareille malgré un ordre du Québec. Ce journal fait grand état du départ du Québec du vaisseau Hermes de la marine britannique. Le titre ne précise toutefois pas que l'ordre était venu d'une cour fédérale et met ainsi en opposition l'autorité britannique et celle du Québec.

GÉNÉRALISATION AU QUÉBEC TOUT ENTIER

Le GLOBE AND MAIL du 18 mars titrait sur neuf colonnes en première page: *"The Cliche Inquiry: Nothing Else Has Dug Up So Much In So Little Time (sous-titre). The Labor Probe That Indicted Quebec Society As A Whole"* - L'enquête Cliche: Rien n'a été aussi révélateur en si peu de temps. L'investigation sur le monde du travail qui inculpe la société québécoise dans son ensemble. Le journal a décidé de donner une place spéciale à cette nouvelle qui met particulièrement en cause le gouvernement du Québec et il s'est appliqué à bien identifier ce phénomène à l'état de la société québécoise dans son ensemble.

"Putrid Meat Sold During Expo 67" - Viande infecte vendue pendant l'Expo 67 - lit-on en manchette dans le WINNIPEG FREE PRESS du 22 mai, en tête d'un article sur la CECO. L'événement est encore une fois identifié sans équivoque au Québec et pour les besoins de la cause on remonte jusqu'à l'Expo 67. On a relégué le commerce de viande avariée entre le Québec et l'Ontario dans des nouvelles qui n'ont pas eu l'importance de la manchette.

L'insistance de ces journaux à présenter le fait divers, les distorsions que l'on fait subir aux événements pour le bénéfice d'un titre plus percutant, la constante mise en parallèle entre le Québec et le reste du Canada sont autant de caractéristiques de présentation qu'on ne peut attribuer seulement au souci d'attirer le lecteur qui anime le journaliste professionnel. Les journaux étalent avec complaisance des titres, sur la criminalité ou les sommes consacrées aux projets comme les Jeux Olympiques ou la Baie James, dans lesquels on sent percer le besoin de mettre le Québec dans une classe à part. Ces mêmes titres reçoivent à plusieurs reprises un traitement qui les place devant certaines nouvelles locales ou internationales malgré l'importance de ces dernières pour le lecteur.

DES EXPRESSIONS RÉVÉLATRICES

On a examiné l'aspect général des nouvelles sans trop fouiller leur contenu, car le vocabulaire qui y est utilisé répond avant tout aux impératifs de la rapidité de transmission de la nouvelle. Par contre, on accorde une signification beaucoup plus grande aux expressions des articles de fond, des éditoriaux et des commentaires. Leurs auteurs disposent de plus de temps pour les rédiger et ces articles renferment à des degrés divers des jugements de valeur. Si l'éditorial est censé représenter la pensée du journal, le commentaire est plutôt destiné à l'analyse, tandis que l'article de fond vient approfondir les connaissances du lecteur et combler les lacunes qui sont les conséquences inévitables d'une diffusion instantanée de l'information. Tous ces articles commandent une analyse de contenu plus avancée que dans le cas des articles de première page.

On peut déterminer quel type d'événement commande l'attention et mérite l'effort de réflexion et de commentaire qu'exigent les articles de la page éditoriale. On peut ensuite analyser la démarche du rédacteur, les arguments qu'il soupèse et sa façon de discuter les événements. Enfin, les conclusions auxquelles en arrivent les journalistes sont d'un intérêt primordial pour reconstituer la représentation mentale que projettent les quotidiens anglophones.

Dans cette catégorie, on note des expressions-clés qui font référence à la violence, à l'anarchie, au gaspillage, à la corruption, à la terreur même. On retrouve ici le système qu'on a déjà analysé dans les manchettes et qui consiste à opposer le Québec au reste du Canada. Ce système peut même se doubler d'une opposition rêve-réalité. C'est le cas d'un article du VANCOUVER SUN en date du 11 mars comparant le rêve du Premier Ministre Trudeau d'intégrer le Québec au Canada et la réalité qui semble faire du Québec une province pire que les autres.

L'angle sous lequel apparaît l'activité politique en fait un monde tourmenté à l'image même de la situation générale du Québec. On relève des expressions telles que *"a rudderless society"* - une société à la dérive - (GLOBE AND MAIL du 22 mars) ou *"swing towards anarchy"* - basculement vers l'anarchie - (SUN du 9 juin).

Les projets entrepris au Québec sont tous qualifiés par des mots qui suggèrent la frivolité et le gaspillage. Le chantier hydro-électrique de la Baie James reçoit une attention proportionnée à son budget: c'est un "dinosaure économique" selon le FREE PRESS du 20 janvier. Le SUN craint que le "projet du siècle" ne devienne à cause de son coût "le fiasco du siècle".

Il faut greffer aux commentaires sur le projet hydro-électrique ceux qui ont porté sur la possibilité d'une entente franco-québécoise pour l'établissement d'une usine d'uranium enrichi à la Baie James. Cette hypothétique usine a la faveur spéciale de faire quatre fois le sujet du principal éditorial dans le GLOBE AND MAIL (5 décembre, 29 janvier, 5 et 8 février). Le principal obstacle que les journaux y voient est encore le coût élevé et l'éditorial du 8 février porte dans son titre un jugement discutable: *"Too costly, too wasteful"*. On insiste sur l'idée du gaspillage.

DES IMAGES NÉGATIVES

Dans la perception anglophone, l'idée de difficulté qui revient régulièrement, accolée à l'éducation tout autant qu'aux Jeux Olympiques ou à la situation du pouvoir au Québec, caractérise de la société québécoise. Les mots-clés construisent dans l'esprit du lecteur l'image d'un Québec coincé entre l'abîme et le rêve.

Pourquoi choisit-on de montrer en première page du FREE PRESS du 3 janvier une photo montrant les rangées de lits placés dans une salle de l'hôtel de ville de Montréal pour la collecte du sang patronée par le maire Jean Drapeau, alors que les lits sont vides et que la collecte est un échec à cause d'une grève des techniciens de la Croix Rouge?

On a recensé dans la première page des trois journaux un total de dix photos importantes ayant pour sujet un événement survenu au Québec, ce qui est infime par rapport au nombre total de toutes les photos publiées par ces journaux pendant la période considérée. Les photos québécoises représentaient des sujets qui peuvent se classer tous du côté de l'actualité spectaculaire: un autobus enlisé dans la neige, Lucien Rivard qui arrive à Dorval, des inondations, des employés venus travailler en maillot de bain pour protester contre la chaleur dans leurs locaux, etc.

Sur des sujets qui ont été très présents dans l'actualité comme l'enquête Cliche, les Jeux Olympiques ou l'aventure du Capitaine Erb, les photos de première page mettent en évidence une partie seulement de l'événement et encore s'agit-il de son aspect le plus défavorable. Pas de photo en première page de l'ensemble du chantier olympique, par exemple. Cela n'exclut pas que dans les autres pages les journaux aient placé d'autres photos qui donnent une image moins sombre des événements. Il est tout de même significatif qu'on choisisse de montrer en première page le Québec défiguré par les tempêtes, menacé par les criminels et gardant le caractère d'un théâtre où il se passe des choses invraisemblables.

La caricature démontre encore plus clairement l'intention de l'auteur. Pour rappeler l'adoption de la loi 22, le FREE PRESS publie une caricature montrant le Premier ministre du Québec transperçant d'une lance à pointe fleurdelysée, qui représente la loi 22, le coeur du Canada figuré par un homme tenant entre ses mains un placard qui porte le mot "bilinguisme". On représente la loi

(suite page 19)

Quand je pense tout seul...



À PROPOS D'ÉTOILES

La fête de l'Epiphanie nous parle des rois mages venus d'Orient pour rendre hommage au nouveau roi des Juifs. C'est grâce à une étoile qu'ils quittèrent leurs pays. "... Ils virent l'étoile qu'ils avaient déjà remarquée à l'Est: elle allait devant eux, mais, au moment où elle arriva au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant elle s'arrêta. Ils furent remplis de joie lorsqu'ils virent l'étoile. Ils entrèrent dans la maison et virent l'enfant avec sa mère, Marie. Ils se mirent à genoux et adorèrent l'enfant..." (Mt. 2, 9-11)

Quand on parle d'étoile aujourd'hui on a habituellement autre chose en tête que ce que contemplèrent les Mages. Si vous êtes supporteurs des Canadiens de Montréal, il y a peu de doute que l'étoile que vous avez en tête se nomme Guy Lafleur. Si cependant vous passez beaucoup de temps devant la télévision ou au cinéma, vos étoiles seront les Geneviève Bujold, les Nana Mouskouri, les Yvon Deschamps, ou encore les Robert Charlebois. Il était un temps ou même quelques personnalités politiques pouvaient faire figure d'étoile dans l'esprit de quelques gens...

Ce que ces étoiles contemporaines ont en commun, c'est qu'elles ne nous conduisent nulle part autre que vers une brève et illusoire adulation d'elles-mêmes. Elles nous mènent rarement "à l'endroit où se trouve l'enfant". Elles ne provoquent rien de permanent, ou de vraiment significatif et spirituel. Après un temps plutôt bref se révèlent à nous la vanité et le superficiel de tout ce brillant. Bientôt on n'en retient plus que de vagues souvenirs: l'étoile a filé...

Et pourtant Dieu sait si on a besoin d'un prompt retour de l'étoile de Bethléem dans notre nuit. Nous avons tant besoin de lumière et de guides pour nous rendre jusqu'à lui. Mais en y pensant plus longuement, peut-être brille-t-elle avec ardeur dans notre ciel, et que nous avons oublié de regarder. "Vous êtes la lumière du monde..." (Mt 5, 14) L'astre qui doit nous conduire à la Vie, peut-être que nous le sommes devenus les uns pour les autres? Peut-être que c'est là notre mission: être tous des lumières pour nos frères et soeurs. Et si nous ne sommes pas lumière, donneurs de vie, que sommes-nous alors?

Un Indien Cri du Nord de l'Alberta a très bien saisi cette réalité. Il participait avec tous ses frères dans une petite communauté de 125 personnes aux funérailles d'un jeune homme de 17 ans mort tragiquement. Alors qu'il était ivre, celui-ci est tombé d'un pont d'une hauteur de dix pieds, et il en est mort immédiatement. Le Père Paul qui présidait à ses funérailles était étranger dans cette communauté. Il donne l'homélie, puis il invita quelques personnes à adresser la parole à l'assemblée.

C'est alors que notre homme se leva pour s'adresser à ses parents et amis à peu près en ces mots: "Quand le prêtre m'a demandé de parler, je n'ai pas voulu parce que je n'en suis pas digne. Je lui ai dit que la semaine dernière j'étais ivre. Je mentais car j'étais ivre pas plus tard qu'hier. Si ce jeune homme est mort c'est notre faute. Nous l'avons conduit vers la mort. Nous lui avons montré à boire, nous avons bu avec lui. Nous l'avons initié à l'alcool. Nous l'avons conduit vers la mort au lieu de lui montrer à vivre..." Ce fut dans une grande stupeur que la foule écouta ces paroles. Une telle candeur est chose rare. Les Indiens acceptèrent ces paroles et leur vie en a été améliorée.

Ce fut une dure leçon pour cette communauté. Un miroir cruel leur a été présenté qui n'a pas masqué leur laideur momentanée. Ils purent alors devenir davantage l'un pour l'autre, appel à la vie, et à la vie en abondance. Après avoir visité cette communauté dernièrement, je peux témoigner qu'ils ont été pour moi, lumière, chaleur, joie et fraternité. Puissions-nous apprendre d'eux et devenir davantage étoiles qui guident vers la Vie.

JACQUES JOHNSON, O.M.I.



Ici Radio-Canada

Volume 11
numéro 3

Semaine du 15
au 21 janvier 1977

Programme
de la télévision

Culture et information

Femme d'aujourd'hui
mardi 18, 13 h 35
vendredi 21, 20 h 30

Les Femmes du Nouveau-Québec et les Inuits

A la suite d'un voyage dans le Grand Nord québécois le réalisateur Georges Francon pourra présenter aux téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada deux émissions de **Femme d'aujourd'hui** tournées sur place.

Femmes du Nouveau-Québec
le 18 janvier

Le mardi 18 janvier à 13 h 35 **Femme d'aujourd'hui** programme **Femmes du Nouveau-Québec.** Les principaux thèmes abordés à cette émission seront 1 — l'adaptation à la vie dans le rand Nord c'est-à-dire isolement, logement, froid, nourriture, distractions, famille, mari et enfants, relations interpersonnelles, etc; 2 — difficultés et évaluation de l'œuvre individuelle et collective de participation au développement économique, administratif, éducatif et médical en tenant compte de la réalité ethnographique; 3 — relations avec les autochtones: réflexions sur la possibilités de concilier développement et respect de la société et de la culture inuite.

Aline Desjardins animera les discussions avec les invités de **Femme d'aujourd'hui:** pour l'adaptation: Hélène Mathieu et des enfants; pour la médecine: Suzanne Picard, infirmière; pour l'éducation: Claude Mathieu, directeur-général-adjoint à la Commission scolaire du Nouveau-Québec et Hélène Mathieu, responsable de la formation des professeurs; pour le service social: Francine Tremblay, travailleuse sociale.

Participeront également à la discussion des citoyens de Fort Chimo dont: Paul Dion, Raymonde Lepage, Hélène Mathieu, Francine Tremblay et le docteur Normand Tremblay.

Le vendredi 21 janvier à 20 h 30 au programme des **Nocturnales de Femme d'aujourd'hui** un reportage tourné à Fort Chimo et intitulé **Mitiarjuk.** Par ce reportage le réalisateur Georges Francon et son équipe tentent d'initier les téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada à la structure et à l'organisation familiale et sociale des Inuits ou Esquimaux de la région de Maricourt Wakeham Bay, située sur la côte septentrionale du Québec, plus précisément sur les bords du détroit d'Hudson.

Aline Desjardins s'entretient avec une artiste inuite appelée Mitiarjuk (d'où le titre du reportage) qui est à la fois écrivain et sculpteur.

Mitiarjuk connaît fort bien et aime son pays. Elle se fait un plaisir de dévoiler à Aline Desjardins les croyances, les coutumes et les traditions propres aux femmes inuites et à leurs familles en général.

L'objectif de ce reportage étant d'accorder une grande importance à l'aspect ethnographique de la vie des Inuits, la Société Radio-Canada s'est assuré les services et l'étroite collaboration d'un anthropologue spécialisé en la matière, M. Bernard Saladin d'Anglure, professeur à l'Université Laval à Québec.

L'équipe de production pour ces deux reportages spéciaux comprenait: Georges Francon, réalisateur; Aline Desjardins, animatrice; Jacques Villalonga, cameraman et Jean-Pierre D'André, son assistant; Guy Michaud, ingénieur du son; Gilles Pagé, monteur; Gilles Clément, mixeur et Nicole Sperano, script-assistante.

F.C.

Aline Desjardins



Femme d'aujourd'hui
semaine du 17, 13 h 35

Rencontre avec les femmes de Saint-Michel-des-Saints

Le mercredi 19 janvier **Femme d'aujourd'hui** reçoit les femmes de St-Michel-des-Saints et la comédienne française Bernadette Lafont.

Les femmes de St-Michel-des-Saints, petit village des Laurentides, ont décidé de lutter contre leur isolement géographique et se sont regroupées pour trouver du travail. Pour la plupart épouses ou filles d'ouvriers non spécialisées elles ne sont pas «sécurisées». De plus elles sentent le besoin de se scolariser davantage. 125 d'entre elles suivent donc des cours de recyclage. Et elles font pression auprès du grouvernement pour faire venir au village de petites industries gagne-pain. Recherche et interview: France Nadeau.

Minou Petrowski, de son côté, rencontre la sympathique actrice française Bernadette Lafont, vedette de nombreux films comme *le Beau Serge*, avec Gérard Blain dont elle a été l'épouse, de *les Bonnes Femmes, l'Eau à la bouche, Une belle fille comme moi, la Maman et la putain*, et finalement l'année dernière de *Un divorce heureux, Vincent mit l'âne dans un pré et Noroit.* C'est une réailsation de Franck Duval.

Au programme de **Femme d'aujourd'hui** le vendredi 21 janvier: la chronique de Madeleine Arbour «Pour être bien chez soi»; l'alimentation avec Suzanne Leclerc; la médecine préventive avec le Dr Marcel-Aimé Dion qui traite des fissures labiales avec Françoise Faucher et, enfin, une interview d'Hélène Secteau avec Anne-Marie Blouin du Musée d'art contemporain à propos de l'exposition itinérante des peintres du musée qui couvre la période de la figuration à la non-figuration dans l'art québécois. Animatrice: Louise Arcand. Réalisation: Jeannette Tardif.

Bernadette Lafont



Minou Petrowski



Louise Arcand



avec Denise Bombardier.

11h30 LE COMTE YOSTER A BIEN L'HONNEUR
«Cherche compagnon d'assurance». Une compagnie d'assurance-vie fait l'analyse des sommes versées à des bénéficiaires qui disparaissent comme par enchantement. Johan joue un rôle fort important dans l'éclaircissement de cette affaire.

12h00 SKIPPY
«Tex N. Ranger».

12h30 LES COQUELUCHES
Réal.: Lise Chayer.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Les Femmes de St-Michel-des-Saints». Elles ont formé le «Comité des sept». Comité qui fait des démarches en vue d'obtenir l'implantation d'industries à St-Michel. Elles se sont regroupées en association qui a pour but de leur trouver du travail. Rech. et entr.: France Nadeau. — «Bernadette Lafont, comédienne». Rech. et entr.: Minou Petrowski. Réal.: Franck Duval.

14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Le groupe de l'Age d'or du mouvement social des Madelinots. La photographe Kéro nous montre des photos des Iles de la Madeleine. M. Béchard raconte l'histoire des Iles de la Madeleine. Whillie Cyr joue du violon. Les différents accents des Madelinots. Invitée: Angèle Arsenault. Animateur: Pierre Paquette. Réal.: Gilles Derome, Jean Letarte et André Simard.

16h00 BOBINO

16h30 LE GRENIER
Sâdhu afin que les autres ne s'ennuient de lui en son absence, envoûte Etienne et le fait agir comme lui.

17h00 SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE
«L'Homme et le loup». Jess et Hubert durant une partie de pêche entendent hurler un loup. Chose étrange car depuis 1948 il ne semble plus y en avoir dans la région.

17h30 L'HEURE DE POINTE
«Voyage», avec Normand Cazelais. «Théâtre», avec Pascal Perrault.

18h00 CE SOIR

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 DANIEL BOONE
«Un grain de sel».

20h00 DU TAC AU TAC
Comédie d'André Dubois, en collaboration avec Raymond Plante. En vedette: France Castel, Roger Lebel, Luc Durand, Anouk Simard et Monique Miller. Luc se voit offrir un emploi dans une agence compétitive. Que fera le patron pour le retenir?

20h30 LE TRAVAIL À LA CHAINE
Animateur: Serge Laprade, avec Jacques Houde. Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette LeRoyer.

21h00 HORS SÉRIE
L'Homme d'Amsterdam. D'après l'oeuvre de Ron Wunderink. Adaptation et dialogues: Claude Cyrille. Avec Pierre Vaneck, Josine Van Dalsum et Maxim Hamel. Réal.: Victor Vicas et John Van De Rest. **(1re de 6).** «Le Timbre rouge». Pieter Vermeer, qui désire acheter un toucan, se rend chez Swinkel's, un oiseleur d'Amsterdam. Ce dernier lui promet de lui procurer rapidement l'animal. Mais, le soir même du jour où l'archéologue a passé commande, Henk, l'employé de Swinkel's, est assassiné dans son magasin.

22h00 CONSOMMATEURS AVERTIS
Animateur: Simon Durivage. «La Compression du son en publicité». — «L'Augmentation du coût du café». Réal.: Karl Parent.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 REFLET D'UN PAYS
Une sélection de **Réseau-soleil.** De Jonquière. «Les Environnements démontables», avec M. Denis Tremblay, un artiste de Chicoutimi. — Une rencontre avec Linda Georgeff, mécanicienne, préposée à l'entretien des avions supersoniques CF-5 à la base militaire de Bagotville. — «Le Parachutisme et la chute libre», au centre de parachutisme d'Alma en compagnie de l'inspecteur Régis Normandeau. Animatrice: Lison Hovington. Recherches: Louiselle Tremblay. Réal.: Claude Bérubé.

24h05 CINÉMA
Le Fantôme de l'opéra. Film réalisé par Rupert Julian, avec Lon Chaney, Mary Philbin et Norman Kerry. Un musicien maniaque s'est installé dans le sous-terrain secret du Palais Garnier et veille sur la carrière d'une chanteuse. Il enlève sa protégée et veut s'en faire aimer mais elle lui arrache son masque et est horrifiée par sa figure hideuse (USA 25).

JEUDI
20 janvier

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Les Carottes bleues».

9h30 LES ORALIENS
«Le Bain de Coquette».

9h45 EN MOUVEMENT
«Taille». Les voyages dans l'espace et la condition physique. Participation de Lise.

10h00 LA BOÎTE À LETTRES

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
«Trompe l'Oeil et Boulimie»: «La Gourmande», «Le Monde des objets»: «Le Séchoir à cheveux», «Le Canard» (dessin-minute), «Le Pique-nique» (pantomime), «Monsieur le chef des pompiers» (chanson), «Le Colporteur» (marionnettes), «Alain des Bois».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Horticulture», avec Paul Pouliot. Culture des plantes sous la lumière artificielle. — Mme Lucette Duquette fait un arrangement floral dans une épave. — «Graphoanalyse», avec Marguerite Paquet.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Dentelle de Bruges, avec Anne Olivier. — Arrangement décoratif à partir d'éléments naturels, avec Jacline Paquette.

11h30 LES ANIMAUX CHEZ-EUX
«Périple scandinave». Rapide voyage dans les pays scandinaves avec coup d'oeil non moins rapide sur la faune de ces régions.

12h00 PRINCE NOIR
«Le Charlatan».

12h30 LES COQUELUCHES
Invitée: Nicole Demers. Réal.: Martin Gaudreau.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Yvette Pard.

14h30 CINÉMA ●
Crainquebille. Comédie réalisée par Ralph Habib, avec Yves Deniaud, Pierre Mondy et Christian Fourcade. Injustement arrêté, un marchand ambulant purge une peine de 15 jours de prison. A sa libération, personne ne veut s'intéresser à lui. Seul un petit garçon, son petit protégé, vient le prendre par la main: «J'ai besoin de toi papa Crainquebille» (Fr. 53).

16h00 BOBINO

16h30 LE GUTENBERG
«Le Fraudeur». Hyperfarceur publie une petite annonce qui amène de graves conséquences.

17h00 L'ÎLE AU TRÉSOR
«Nous levons l'ancre». Jim Howkins raconte qu'un pirate nommé Bill Bones s'était jadis réfugié dans l'auberge de ses parents. Par ailleurs, le capitaine de Bill lui avait légué en héritage une carte indiquant l'endroit secret où se trouvait caché un trésor. Jim et le capitaine Smoley partent à la recherche du trésor.

17h30 L'HEURE DE POINTE
«Spectacles», avec Francine Grimaldi. «Activités pour les jeunes», avec Paule Delorme.

18h00 CE SOIR

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 VISAGES

19h30 LES GRANDS FILMS
La Statue en or massif. Drame réalisé par Russell Rouse, avec Stephen Boyd, Elke Sommer et Tony Bennett. A la recherche de talents nouveaux, un studio de cinéma engage un débutant qui devient vite une vedette de cinéma. Alors que sa popularité est à la baisse et qu'il a de la difficulté à obtenir des engagements, il apprend que son nom a été retenu sur la liste des candidats à l'Oscar. Misant tout sur cette chance, il s'efforce alors d'obtenir la récompense en créant de toutes pièces un scandale qui devait attirer la sympathie (USA 65).

22h00 CHRONIQUE DE FRANCE
«Impression d'un Noël Basque»: Ethnie, coutumes et langue. Réal.: Jacques Scandelari. — «Julien, à Thoiry». Pour son cinquième anniversaire de naissance, on amène le petit Julien visiter la réserve d'animaux sauvages à Thoiry. Réal.: Renaude de Dancourt. — «Les Jouets du Musée de l'homme». Réal.: Pierre Vatteone.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 MESDAMES ET MESSIEURS...



Variété animé par **René Homier-Roy.** Recherches et co-animatrice: Marie Perreault. Direction musicale: Cyrille Beaulieu. Réal.: Royal Marcoux.

24h05 BRIGADE SPÉCIALE
«L'Autre». Le comportement et les fréquentations du docteur Lovette le rendent suspect d'activisme ou d'espionnage pour les pays de l'Est. Craven et North sont chargés d'exercer une surveillance continuelle de ses faits et gestes.

VENDREDI
21 janvier

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Picot somnambule».

9h30 LES ORALIENS
«Le Lac des Cygnes».

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Participation de Philippe Latulippe.

10h00 TAM-TAM
Emission qui aide les enfants à prendre connaissance des mécanismes logiques de leur pensée. Avec Jean-Pierre Chartrand, Louise Laprade, Les Mimes électriques, Claude et Serge Roy. Textes: Les Mimes Electriques, Marie-Francine Hébert, Ronald Prégent, Dominique de Pasquale et Louise La Haye. Réal.: Guy Comeau. «Le Classement» (3e de 5).

10h15 VIRGINIE
«La Tortue».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
Messieurs Yves Bélanger et Réjean Fiset parlent des produits dangereux. Sièges d'autos pour enfants, sucettes pour bébés, charbon de bois et nouveaux règlements sur les peintures.

11h00 GRANDEUR NATURE
«Marie-Victorin». L'histoire d'un grand éducateur, père du Jardin Botanique de Montréal et créateur des Cercles des Jeunes Naturalistes.

11h30 HISTOIRES SANS PAROLES ●
Extraits du cinéma muet. «C'est la vie». «Le Petit Bricoleur».

12h00 YOUMAÏ
«Le Pilleur de tombeaux».

12h30 LES COQUELUCHES
Réal.: Renault Gariépy.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Etre bien chez-soi», avec Madeleine Arbour. — «L'Alimentation», avec Suzanne Leclerc. — «Les Fissures labiales», avec le docteur Marcel-Aimé Dion. Entr.: Françoise Faucher. — Hélène Secteau interroge Anne-Marie Blouin, du Musée d'art contemporain, sur l'exposition itinérante des peintures du Musée qui couvre la figuration et la non-figuration dans l'art québécois. Animatrice: Louise Arcand. Réal.: Jeannette Tardif.

14h30 CINÉMA
Pays de Cocagne. Documentaire réalisé par Pierre Etaix. Au cours de l'été 1969, Pierre Etaix a accompagné un cirque dont fait partie Annie Fratellini, son épouse, dans une tournée des lieux de villégiature en France. Il en a rapporté une moisson d'images sur les Français en vacances et en a tiré un montage où sont épinglés les travers ou les aliénations qui se font jour sur les terrains de camping, sur les plages ainsi que dans les spectacles d'amateurs organisés ici et là (Fr. 70).

16h00 BOBINO

16h30 PICOLO
«La Maison à vendre».

17h00 MADAME ET SON FANTÔME
«En première page».

17h30 L'HEURE DE POINTE
«Météo-week-end», avec Alcide Ouellet. «Spectacles», avec Reine Malo. «Cinéma», avec Suzanne Lévesque.

18h00 CE SOIR

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 LES PIERRAFEU
«Fred fait du surf». La plage est envahie par les amateurs de surfing dont c'est le concours annuel. C'est cet endroit et ce jour-là que Fred a choisi pour y amener Délima et ses amis Laroche pour un week-end tranquille.

19h30 MARCUS WELBY, M.D.
«Les Ilots de Laugherans» (dernière de 2).

20h30 LES NOCTURNALES DE FEMME D'AUJOURD'HUI
«Mitiarjuk». Reportage qui tente de nous initier à la structure et à l'organisation familiale et sociales des Inuits de la région de Maricourt Wakeham Bay. Mitiarjuk, écrivain et sculpteur, révèle les croyances, coutumes et traditions se rapportant à la femme et à la famille en général. Animatrice: Aline Desjardins, avec la collaboration de Bernard Saladin-d'Anglure, professeur à l'université Laval. Réal.: Georges Francon.

21h30 SCÉNARIO
«Plus ça change, moins c'est pareil». Pièce de Ronald Prégent et Dominique De Pasquale, avec Lionel Villeneuve, Gilles Renaud, Monique Mercure et Michelle Léger (2e de 4). «André». André, travailleur dans une usine, a une offre alléchante d'un ancien camarade. Va-t-il accepter ce travail qui semble un peu louche? Réal.: Gilles Sénécal.

22h00 SCIENCE-RÉALITÉ
Animateur: Joël Le Bigot.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 CINÉMA
Airport. Drame écrit et réalisé par George Seaton, avec Burt Lancaster, Dean Martin, Jean Seberg, Jacqueline Bisset et Helen Hayes. Malgré la température inclémente, un Boeing 707 s'envole pour l'Europe. L'un des passagers transporte une bombe dans l'intention de se suicider pour faire profiter sa femme d'une forte prime d'assurance. Il est découvert mais fait exploser son engin (USA 69).

21h30 LES BEAUX DIMANCHES



Scènes de la vie conjugale. Dramatique réalisée par Ingmar Bergman, avec **Liv Ullman** et **Erland Josephson (5e de 6).** «Les Analphabètes». Marianne et Johan se retrouvent pour signer les papiers de divorce. Johan tergiverse et soudain tout explose. Toutes les rancoeurs, toute l'amertume sont jetées sur le tapis. Chacun cherche à détruire l'autre, tant physiquement que moralement.

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 SPORTS-DIMANCHE

23h00 CINÉ-CLUB
La Symphonie des brigands. Comédie réalisée par Friedrich Feher, avec Françoise Rosay, Hans Feher et Magda Sonja. Une troupe de brigands ayant à sa tête le Diable. Noir, se cache sous la façade d'un orchestre... Il enlève un orgue de Barbarie, un enfant, son âne et son chien (Brit. 37).

LUNDI
17 janvier

9h05 OUVERTURE ET HORAIRE

9h10 THE SUNRUNNERS
L'apprentissage de l'anglais.

9h30 LES ORALIENS
«Le Gros Lot».

9h45 EN MOUVEMENT
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». La prescription d'exercice chez les coronariens. Participation de Micheline.

10h00 DU SOLEIL À 5 CENTS
«Le «Rhube» ou la grande course des courants d'air».

10h15 AU JARDIN DE PIERROT
Animatrice et scripteur: Pierrette Boucher. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier.

10h30 CONSEIL-EXPRESS
De Trois-Rivières. Animatrice: Claudette Lambert. Réal.: Marcel Lamy. Mme Louise Laliberté parle des accidents et des soins à donner aux chats et aux chiens.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Ambiance d'une salle à manger à partir de papier peint, avec François Décarie. — Technique de séchage des feuillages, avec Marguerite du Coffre. — Guêtres pour le ski de fond, avec Lise Godin.

11h30 RINALDO RINALDINI
Avec Fred William et Ursula Mellin. «Le Château des ancêtres». Rinaldo réussit à s'immiscer dans le château de ses ancêtres. Mais un espion l'a identifié et, malgré qu'il ait découvert la clef du trésor, il est pris et emprisonné.

12h00 CHER ONCLE BILL
«Les Bons Voisins».

12h30 LES COQUELUCHES
Du Complexe Desjardins. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Direction musicale: Daniel Hétu. Réal.: Michel Gaumont. Coord.: Marcel Brisson.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Monique ...

14h30 CINÉMA
Sérénade au Texas. Comédie réalisée par Richard Pottier, avec Luis Mariano, Bourvil et Sonia Ziemann. Un vendeur de disques d'une petite ville de province, apprend qu'il est héritier de fabuleux terrains pétrolifères au Texas. Il se rend sur les lieux avec son notaire où ils rencontrent l'hostilité des gens du pays. Les deux voyageurs se déguisent alors en musiciens et se joignent à un théâtre ambulant (Fr. 58).

16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.

16h30 ALEXANDRE ET LE ROI
«La Case blanche». La découverte d'une case blanche par où Alexandre serait entré au royaume des échecs pose au Roi le grave dilemme d'en avertir Alexandre ou de le trahir en mûrant la case à son insu.

17h00 ROBINSON SUISSE
«Une deuxième lune de miel». Marie et ses deux frères décident d'aller dormir à la caverne afin d'offrir une seconde lune de miel à leurs parents.

17h30 L'HEURE DE POINTE
Du Complexe Desjardins, magazine animé par Michel Desrochers. Direction musicale: en alternance: Pierre Leduc et Yves Lapierre. Réal.: Normand Mathon et Louis Arpin. Coord.: Jacques Demers. «Arts visuels», avec Jean-Claude Leblond. «Livres», avec Réginald Hamel.

18h00 CE SOIR
Magazine d'information. Animateur: Bernard Derome. Reporters: Guy Lamarche, Gabi Drouin, Pierre Devroede, Lise Garneau, Guy Parent et Raymonde Provencher. Réal.: Normand Gagné, Pauline Payette, Hélène Robert, Jean Savard, Jean-Maurice Laporte et Jacques Brosseau. Coord.: Lyse Distexhe.

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault, Yvon Dufour, Roger Garand et Ousseynou Diop. Gustave, le voisin des Lajoie, se rend au magasin acheter de la corde. Ginette a compris de quoi il s'agit et tente de stopper la vente. Réal.: Claude Désorcy.

19h30 VIEILLIR ET VIVRE
«Avec Jean Ziegler». Sociologue suisse, Jean Ziegler, s'en prend à l'attitude médicale à l'égard des mourants. Auteur de «Les Vivants et la mort», il dénonce la lâcheté de notre société. Pour Ziegler la société capitaliste marchande occulte la mort. La vraie révolution ne peut venir que par la récupération de la mort. Interviewer: Jean Ducharme. Réal.: Pierre Charlebois.

20h00 Y A PAS DE PROBLÈME
Téléroman de Réginald Boisvert, mettant en vedette Lionel Villeneuve, Marc Legault, Janine Sutto, Gaétan Labrèche, Brigitte Purkhardt, Louis de Santis, Claude Michaud, Roger Lebel, Alpha Boucher, Elizabeth Chouvalidzé et Réal Béland. Les routiers font une partie d'huîtres et décident de jouer un tour à Charlie. Mais que leur réserve ce dernier? Réal.: Jean Gaumont.

20h30 AVEC LE TEMPS
Téléroman écrit et interprété par Louise Matteau et Normand Gélinas, avec Marthe Nadeau, Marc Messier, Mario Lirette, Denise Morel, Yvon Dumont, Louise Lambert, Paul Berval et Jean-Luc Montminy. Géraldine Séguin est obligée de prendre en main la destinée d'une banque. Réal.: Jean-Yves Laforce et Jean Picard.

21h00 TÉLÉ-SÉLECTION
Les Hommes mariés seulement. Comédie réalisée par Jerry Paris, avec David Birney, Michèle Lee et John Aster. Fatiguée des avances de ses clients célibataires, la jeune décoratrice Jill Garrett ne traitera désormais qu'avec des hommes mariés. Les choses se compliquent lorsque, pour ses ..., elle consulte David Andrew, un jeune avocat qui, de son côté, se dit marié pour éloigner les jeunes filles trop entreprenantes (USA 74).

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Normand Harvey.

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h00 A COMMUNIQUER

24h00 CINEMA CHARADE

MARDI
18 janvier

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Quand Centour rêve».

9h30 LES ORALIENS
«Au restaurant».

9h45 EN MOUVEMENT
«Anti-douleur». L'activité physique et les super-obèses. Participation de Lise.

10h00 YOU HOU
«Le Toucher» (1re de 2).

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
«Les Grenouilles», «Le Bonhomme en caoutchouc» et Comptine de Boulier.

10h30 CONSEIL-EXPRESS
Mme Jacline Gilbert parle de Léo Chevalier, couturier québécois et présente quelques vêtements de sa collection.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
La fabrication de marionnettes à partir de cuillères de bois, avec Philippe Roy. — Les fèves au lièvre, avec Pauline Dansereau.

11h30 VERS L'AN 2,000
«L'Agriculture organique: comment nourrir l'humanité?» Perspectives effarantes de l'agriculture pour le prochain siècle.

12h00 LES CHEVAUX DU SOLEIL
«La Lettre».

12h30 LES COQUELUCHES
Invitée: Nicole Martin. Réal.: Jean-Paul Leclerc.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Les Femmes du Nouveau-Québec». L'adaptation à la vie dans cette région. Inv.: Hélène Mathieu et des enfants. Difficulté et évaluation de l'oeuvre individuelle et collective de participation au développement économique, administratif, éducatif, médical, etc., en tenant compte de la réalité ethnographique. Inv.: Suzanne Picard, infirmière; Claude Mathieu, dir. gén. adjoint, Commission scolaire du Nouveau-Québec; Hélène Mathieu, resp. de la formation des professeurs, et Francine Tremblay, travailleuse sociale. Relations avec les autochtones. Inv.: Paul Dion, dir. gén. DGNO à Fort Chimo; Raymonde Lepage, infirmière à Fort Chimo; et docteur Normand Tremblay, médecin à Fort Chimo. Animatrice: Aline Desjardins. Réal.: Georges Francon.

14h30 CINÉMA
Le Mariage ou Mazel-Tov. Comédie réalisée et interprétée par Claude Berri, avec Elizabeth Wiener, Grégoire Aslan et Régine. Un modeste démarcheur parisien doit épouser la fille d'un diamantaire d'Anvers, qui attend un enfant de lui. Le futur beau-père est prêt à offrir une situation à son gendre dans ses affaires. Tout s'annonce donc bien lorsque le fiancé fait une fugue avec une jeune Irlandaise (Fr. 68).

16h00 BOBINO

16h30 NIC ET PIC
«Vols au musée». Dans un musée d'Amérique centrale un tableau de grande valeur disparaît.

17h00 NANNY
«L'Homme à la moustache». Le cirque est en ville. La tante Henriette de Nanny, clairvoyante, prédit à sa nièce un danger venant d'un homme à moustache.

17h30 L'HEURE DE POINTE
«Disque», avec Benoit L'Herbier. «Restaurant», avec Diane Tassé.

18h00 CE SOIR

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY

20h00 GRAND-PAPA
Téléroman de Janette Bertrand. Avec Jean Lajeunesse, Gérard Paradis, Ronald France, Jean-Louis Millette, Monique Chabot et Septimiu Sever. Charles-Henri trouve l'attitude de son fils Marcel inexplicable et ce dernier lui fait des confidences. Réal.: Geneviève Houle.

20h30 VEDETTES EN DIRECT
Invitée: Nicole Martin. Réal.: Jean-Jacques Sheitoyan.

21h00 RUE DES PIGNONS
Téléroman de Mia Morisset. Avec Marthe Choquette, Philippe Robert, Claude Préfontaine, Jacques Tourangeau, Sébastien Dhavernas, Rolland D'Amour, Rolland Bédard, Eric Gaudry, Jacques Thériault et Michel Forget. Manon Darcy s'accuse du meurtre de Clément à la place de sa fille. On essaie d'élucider cette affaire, mais Douchette ne peut parler. Réal.: Yvon Trudel.

21h30 LE 60
Animateur: André Payette. Reporters: Gil Courtemanche, Gilles Gougeon, Daniel Pinard, Gérard Gravel, Michel Pelland, François Perreault et René Mailhot. Réal.: Robert Dubuc, Rolland Guay, Hélène Saint-Martin, Georges Dufresnes, Nicole Aubry, Marc Renaud et Gérald Renaud.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 RENCONTRES
Invité: Raymond Ruyer, philosophe et professeur à Nancy. Interviewer: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

23h35 PROPOS ET CONFIDENCES
Ludmilla Chiriaeff se raconte (2e de 5). Réal.: Jean Faucher.

24h05 CINÉMA
Monsieur Hobbs prend des vacances. Comédie réalisée par Henry Koster, avec James Stewart, Maureen O'Hara et Lauri Peters. M. Hobbs reve de vacances reposantes avec sa femme. Mais celle-ci a d'autres projets: réunir toute la famille, enfants et petits-enfants, dans un chalet au bord de la mer. M. Hobbs, malgré une indifférence affectée, s'occupe à résoudre les petits problèmes de ses enfants (USA 62).

MERCREDI
19 janvier

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Centour espionne».

9h30 LES ORALIENS
«Chez le coiffeur».

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Un exemple des succès obtenus dans l'entraînement des coronariens. Participation de Micheline.

10h00 YOU HOU
«Le Toucher» (dernière de 2).

10h15 VIRGINIE
«Le Régime».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Les Poumons» (3e de 4). Le docteur Thomas Boucher de l'Hôpital Cooke de Trois-Rivières parle des infections pulmonaires.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Petit sac aumonière, avec Micheline Paré. — Canard aux pêches.

Documentaire

Comment Yugong déplaça les montagnes
lundi 17, 23 h 05

De Pékin au Dong Bei

愚公移山

Le lundi 17 janvier, à partir de 23 h 05, la télévision de Radio-Canada poursuivra la diffusion du reportage de Joris Ivens et de Marceline Loridan sur la Chine d'aujourd'hui. Ce sera donc pour nous la troisième tranche du long film intitulé **Comment Yugong déplaça les montagnes**, titre inspiré d'une fable citée par Mao. A travers les deux émissions consacrées jusqu'ici à ce grand reportage, nous sommes allés dans une caserne, dans une pharmacie, nous avons assisté à une répétition de l'Opéra de Pékin et nous avons vu des artisans transmettre aux jeunes générations les secrets de l'art traditionnel chinois.

Dans la troisième émission, celle du 17 janvier, il y aura trois sujets. Nous verrons d'abord comment s'entraînent les acrobates du cirque de Pékin. Ils nous stupéfieront par leur audace et par la perfection des figures gymniques qu'ils exécutent.

On nous transportera ensuite au Dong Bei (Mandchourie) pour nous montrer comment vit une société villageoise industrielle, établie autour des champs pétrolifères de Taking. Les membres de cette vaste communauté — des centaines de milliers de personnes — continueront l'exploitation de la terre même après épuisement de la réserve de pétrole. La steppe du Nord-Est, d'où l'on extrait ce produit depuis 1960, est une des plus inhospitalières du monde; il y fait actuellement —40 Celsius. La dureté des conditions climatiques n'y arrête quand même pas l'effort d'un peuple engagé dans la construction du socialisme.

Le troisième sujet est l'histoire d'un ballon. Elle illustre l'esprit de discipline qui anime les lycéens chinois. Les élèves d'une classe du lycée numéro 31, à Pékin, discutent avec leur maître de la faute que l'un d'eux a commise en lançant un ballon après le signal qui mettait fin à la récréation.

Comment Yugong déplaça les montagnes comprendra trois autres émissions qui seront diffusées à compter de 23 h 05 les lundis 24 et 31 janvier, et 7 février.

Le 24 nous verrons **le Village de pêcheurs et le Professeur Tsien**; le 31 ce sera **l'Usine des générateurs**, et le 7 février, **Une femme, une famille**.

Qui est Yugong? Ce vieillard est le principal personnage d'une fable de la Chine ancienne. Il voulait supprimer deux montagnes qui gênaient l'accès à sa maison. Il résolut donc de les attaquer à coups de pioche. A ceux qui se moquaient de lui, il répondait: «Je vais bientôt mourir, il est vrai, mais j'ai encore des fils. Ils mourront eux aussi, mais ils ont des enfants; ainsi y aura-t-il de plus en plus de gens pour faire comme moi, si bien qu'il y aura de moins en moins de pierres et qu'au bout du compte on aura déplacé les montagnes*». Yugong symbolise à nos yeux la patience légendaire du peuple chinois. Et sans doute La Fontaine l'eût-il trouvé aussi sympathique que son octogénaire qui plantait...

J. T.

---

*Cf. 基础汉语, *tome II, page 230.*



Culture et information

Second regard
dimanche 16, 17 h 00

Œcuménisme: pas mort

Si l'œcuménisme est un mouvement pour le rassemblement des diverses Eglises chrétiennes, la prochaine émission de la série télévisée **Second regard**, le dimanche 16 janvier à 17 heures sur la chaîne française de Radio-Canada, pourrait certainement être considérée comme un reflet de ce mouvement, tant par les sujets qu'on y abordera que par les personnalités qui les exposeront et les discuteront.

Nous y verrons en effet le Père Stéphane Valiquette, directeur du Centre d'œcuménisme, à Montréal, qui nous entretiendra de la réunion des Eglises. Il sera ensuite question des femmes qui ont reçu le sacerdoce, au sein de l'Eglise épiscopale américaine; nous entendrons à ce sujet le Père Léo Malania, de New York. Après l'interview du Père Malania, un prêtre anglican commentera en studio les propos de l'interrogé. On parlera aussi des Uniates, plus précisément de ceux du Liban: Mgr Roland Aboujaoudé, évêque de l'Eglise maronite de ce pays, expliquera aux téléspectateurs la situation de ses chrétiens.

Il y aura également un sujet du plus vif intérêt sur la représentation du Vatican aux Nations unies. On a interrogé à ce propos Mgr Giovanni Cheli, délégué du Vatican à l'Onu.

Ne manquez donc pas cette passionnante émission de **Second regard**, le dimanche 16 janvier dès 17 heures à la télévision de Radio-Canada. Lucien Létourneau en assumera la réalisation.

Recherches et interviews: Yves Blouin.

Script-assistante: Pierrette Johnson.

Animateur: Jacques Houde.

J. T.

Rencontres
mardi 18, 23 h 05

La Science contemporaine et la notion d'ordre universel

Le mardi, 18 décembre à 23 h 05, nous verrons et entendrons un autre savant, Raymond Ruyer, à **Rencontres**. Il nous entretiendra de la science contemporaine face à l'énigme que pose, en somme, l'existence de l'Univers. Raymond Ruyer est professeur de philosophie à Nancy, où Marcel Brisebois l'a interviewé.

Cet ancien élève de Normale supérieure qui dès sa jeunesse avait rejeté toute croyance aux dogmes religieux, qui a fait ensuite des études de mathématiques, de physique, d'embryologie et d'informatique, a récemment admis que la pensée scientifique, après s'être voulue athée, en arrive aujourd'hui à reconnaître qu'une force supérieure gouverne le monde. Cette constatation de taille est probablement l'essentiel de son livre intitulé *la Gnose de Princeton*. L'ouvrage a fait du bruit. Car l'existence d'une force supérieure réintroduit *volens nolens*, dans notre conception du monde, la notion d'ordre, si fortement ébranlée par les conclusions de récentes cosmologies qui ressuscitaient le «chaos». Un ordre quelconque suppose du reste un ordinateur, d'où la réapparition de l'hypothèse créationiste dans la science actuelle, ou, en termes plus simples, la présence invisible d'un «horloger».

Serait-il excessif d'affirmer que Raymond Ruyer est spiritualiste? «Il n'y a aucune contradiction, écrit-il, à considérer la Matière comme de l'Esprit «pulvérisé», dominable ou dominé, utilisable comme matériau par un compositeur de plus d'envergure...» La moindre réflexion sur l'oeuvre de ce savant et philosophe nous fait penser à la formule de Leibniz: «Peu de science éloigne de Dieu, mais beaucoup y ramène.» Voyez Raymond Ruyer, à **Rencontres**, le mardi 18 décembre à 23 h 05, sur la chaîne française de Radio-Canada. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.



...u si difficile à trou-
...ui mais qu'on par-
...nt à sentir dans
...qu'elle interprète.
...ent de celles-ci,
...bien de n'écrire
...ositions tristes.
...nsons évoquent
...on que susci-
... la solitude.
...s tristes
... l'amour
...dies.

Pas question pour elle de chansons sur mesure. Elle nous raconte un peu sa vie et rien d'autre. Elle nous dit d'ailleurs que son métier lui sert en quelque sorte de thérapie, de défoulement et répond à un besoin d'être vraie jusqu'au bout.

Au cours de l'émission nous la suivrons un peu partout: dans le site enchanteur de Val Jalbert dans la région du Lac Saint-Jean, à l'aérogare de Mirabel, au Musée d'art contemporain, dans le ...ux Montréal, chez-elle, en ...pagnie de son fils et de sa ...rei dans tous les endroits ... pourrait s'attendre à ... la source de son inspi-

...s de ce spectacle où ... pas comme vedette ...mme hôtesse. Dia... ...rprétera: *Mon ... Dans les ... on amou...*

...maison, c'est une île, Quand tu partiras, les Mots usés, Reviens, reviens, Vive les roses, S'il le faut, Regarde en moi et *Mon père.*

Parmi les membres de l'é...pe qui ont travaillé à ce po... de Diane Juster menti... Richard Grégoire (di... sicale), Jean-Pierre ... recteur de la ph... ...ques ... tier et A... son), Berna... tage), Gilles ... Edouard K... la produ... (assista... Dian... à venir... che ...

SAMEDI
15 janvier

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 DEMETAN, LA PETITE GRENOUILLE
«L'Arrivée des tritons».

9h30 WICKIE
«Les Cerfs-volants géants». Les Vikings repartent en expédition. Wickie reste à Flake, mais son pigeon est à bord. Le pigeon revient car les Vikings sont mal pris. Wickie part à leur secours.

10h00 LA PIERRE BLANCHE
Le petit Jean-Paul a fait la gageure d'effrayer la bonne, Martine, grincheuse et malcommode. Il s'affaire près du dompteur de lions.

10h30 LASSIE
«La Séparation» (1re de 7). Le garde forestier et Lassie surveillent un chargement à bord d'un cargo lorsqu'un ouragan frappe la côte. Croyant son maître à bord, Lassie y embarque et est retenue prisonnière dans la cale.

11h00 LES ENFANTS DU 47A
«L'Américain». On reçoit des écoliers venus de Pennsylvanie et Binny décide d'héberger un jeune chez elle. Il s'avère être un joueur de tours, mais est pris qui croyait prendre.

11h30 ES-TU D'ACCORD?
Musique et bricolage avec Pierrette Boucher, Claude Lafortune et Herbert Ruff.

12h00 LES HÉROS DU SAMEDI
«Patin de vitesse». Sur la piste d'athlétisme extérieure du Centre Claude-Robillard. Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Léon Thériault. Réal.: André Latour.

13h00 SPORTHÈQUE
Faits saillants des compétitions olympiques. «Cérémonie d'ouverture» (1re de 2). Réal.: J. Viau.

14h00 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Le Carré St-Louis»: du passé à l'actuel. Le Carré St-Louis, de 1920 à nos jours, avec Robert de Roquebrune et René Chicoine. Entrevues avec André Payette, André Gagnon, Louise Latraverse, Yvan Dufresne, Nicole Godin et Michel Mainville, résidants du quartier, et Suzanne Labrecque, architecte. Rech. et entrevues: France Nadeau. Réal.: Louis-Philippe Beaudoin.

15h00 TECHNO-FLASH
Lecteur: Pierre Perreault.

15h30 CINÉMA-JEUNESSE
Tintin: L'Etoile mystérieuse. Bandes dessinées réalisées par Ray Gossens. Une étoile mystérieuse énorme va s'abattre sur la terre causant feux et tremblements de terre. Un météor géant est tombé dans l'Arctique. Tintin, Haddock et Tournesol s'approchent de la merveille ainsi qu'une bande rivale. Cette île nouvelle est pleine de phénomènes étranges (Belg.).
Le Cirque. Comment vivent les gens du cirque au cours des voyages; comment ils s'entraînent, luttent et souffrent; leurs triomphes, leurs succès, les applaudissements. Reporter: Ludwig Hermann. Production de la Télévision suisse.
Pur-sang. Les aventures d'un poulain que l'on destine à la piste de courses (Can.).

17h00 A COMMUNIQUER

17h30 TELEJOURNAL

17h45 PARTOUT
Présentateur: Gaétan Lemay.

18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Du Forum de Montréal, les Kings de Los Angeles rencontrent les Canadiens de Montréal. Commentateurs: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

20h30 BAGATELLE
Dessins animés. «Grangallo et Petitro»: «Le Petit Canard» et «Grangallo et le fameux lapin». «L'Agent Sans-secret». «Capitaine Marc Simon». «La Fourmi atomique». «Contes et légendes»: «Les Habits neufs de l'empereur». «Pouf et Riqui»: «Et les choses se corsèrent» et «Surpris qui croyait prendre». «Caliméro»: «Et les timbres-postes». «Bugs Bunny».

21h30 COSMOS 1999
«Les Directives de Luton».

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 LA POLITIQUE FÉDÉRALE
Le Parti libéral.

23h10 CINÉMA
Hec Ramsay: Le Mystère de la plume verte. Western réalisé par H. Dagghery, avec Richard Boone, Rick Lenz, Jane Woodward et Marie Windsor. Hec Ramsay tente d'élucider l'assassinat d'une famille de colons. Les coupables cherchent à imputer le crime aux Indiens afin de pouvoir s'emparer de leurs terres (USA 72).

24h30 CINÉ-NUIT
Salut l'artiste. Comédie réalisée par Yves Robert, avec Marcello Mastroianni, Françoise Fabian, Jean Rochefort et Carla Gravina. Un acteur besogneux qui survit grâce à différents emplois glanés un peu partout quitte sa femme et ses deux fils pour vivre avec une technicienne d'enregistrement. Celle-ci s'offusque de l'attention qu'il continue d'accorder à sa famille et finit par rompre avec lui (Fr.-It. 73).

DIMANCHE
16 janvier

9h00 WOODY, LE PIC
Dessins animés.

9h30 MON AMI GUIGNOL
Théâtre de marionnettes. «Le Voleur volé». Fripouillard s'est échappé de prison et attaque le docteur qui vient de toucher un gros montant d'argent.

9h45 LA BIBLE EN PAPIER
Des scènes de l'Ancien Testament. Textes: Henriette Major. Créateur: Claude Lafortune. Narrateur: Gilles Dupuis. Musique: Mario Bruneau. Recherches: Jean-Guy Dubuc. Réal.: Gérard Chapdeleine. Voix de Michel Garneau. Thème: «Le Grand Prêtre Aaron».

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De la Cathédrale anglicane de Montréal, célébration de la messe par le Pasteur Ronald Shepherd. Animateur: Claude Julien. Réal.: Simon Richer. «Le Dimanche de l'unité».

11h00 SON ET IMAGES
Chantal Juillet, violoniste. Au piano: Paul Helmer. Au programme: «Chaconne en sol mineur» (Vivaldi), Sonate no 6 (Mozart) et «Nigun», improvisation (Bloch). Réal.: Jacqueline Léveillée.

11h30 CINÉ-MAGAZINE
L'actualité cinématographique, vue par André Lafrance, Richard Gay, Ronald Plamondon et animée par André Vigeant. Réal.: Armand Fortin.

12h00 L'UNIVERS DES SPORTS
«Tournoi-invitation: gymnastique». Commentateur: Raymond Lebrun. Analyste: Nicole McDuff. Réal.: Michel Quidoz.

13h30 LA SEMAINE VERTE
Dossier: Entrevue exclusive sur le développement de l'agriculture au Sénégal, avec Léopol Shenghor, président. Commentateur: Gustave Larocque. Réal.: Jean-Guy Landry. — Chronique horticole. — Commentaires sur l'actualité agricole. — Animateur: Pierre Perreault. Réal.: André Desbiens, Claire Villemaire, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.

14h30 D'HIER A DEMAIN
«Olivier Messiaen et les oiseaux». Documentaire réalisé par Denise R. Tual et Michel Fano. Le musicien Olivier Messiaen nous convie à le suivre dans l'étude et l'enregistrement du chant des oiseaux. Il nous raconte quelque peu sa vie, joue de l'orgue et exécute quelques-unes de ses œuvres.

15h30 L'HEURE DES QUILLES
Début.
Du salon de quilles Laurentien, tournoi de grosses quilles. Commentateurs: Yvon Blais et Jean Bernard. Réal.: Jacques Viau.

16h30 LE MONDE EN LIBERTÉ
«Au coeur des forêts yougoslaves». Safari photographique dans les forêts montagneuses de la Yougoslavie qui nous fait découvrir la flore et la faune de la région.

17h00 SECOND REGARD
«Le Mouvement Oecuménique». Le Père Stéphane Valiquette, dir. du Centre d'oecuménisme de Montréal, nous parle de la réunion des Eglises. Le Père Léo Malania de New York, nous parle des femmes qui ont reçu le sacerdoce, au sein de l'Eglise épiscopale américaine. Mgr Roland Aboujaoudé, évêque de l'Eglise maronite du Liban nous parle de la situation de ses chrétiens. La représentation du Vatican aux Nations unies, avec Mgr Giovanni Cheli, délégué du Vatican à l'ONU. Présentateur: Jacques Houde. Rech. et interviews: Yves Blouin. Réal.: Lucien Létourneau.

18h00 DÉCLIC

18h30 TÉLÉJOURNAL

18h35 TÉLÉSCOPIE
Pierre Olivier rencontre un participant ou un témoin d'un événement marquant de la semaine. Réal.: Claude-H. Roy.

19h00 QUINZE ANS PLUS TARD
Téléroman de Robert Choquette. Avec Katerine Mousseau, Denis Drouin, Robert Lalonde, Gilles Cloutier, Bonfield Marcoux, Jean-René Ouellet, Françoise Faucher et Gérard Poirier. Christiane se voit impliquer dans une affaire de drogue. Réal.: Louis Bédard.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Portrait de Diane Juster. Diane Juster à Val-Jalbert au Lac St-Jean, à Mirabel, au Musée d'art contemporain, dans le Vieux Montréal, etc. Au programme: «Mon enfant», «Ma maison, c'est une île», «Ce matin», «Dans les gares», «Les Mots usés», «Quand tu partiras», «Mon amour, mon amant», «Vive les roses», «Regarde en moi», «Reviens, reviens», «S'il le faut» et «Mon Père». Direction musicale: Richard Grégoire. Réal.: Richard Martin.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
L'Odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau: Le Poisson qui a gobé Jonas. Documentaire réalisé par Jacques-Yves et Philippe Cousteau. Au large de la péninsule mexicaine du Yucatan se rassemblent tous les ans, à date fixe, des dizaines de milliers de mérous. Alors qu'ils vivent toute l'année en solitaires, chacun dans sa grotte, ils se réunissent pour frayer et certains viennent de plusieurs kilomètres de distance pour l'événement.

le monde en bref • le monde en bref • le monde en bref • le monde en bref •

GUERRE BIOLOGIQUE SIMULÉE HUIT FOIS

WASHINGTON (AFP) - Huit attaques simulées ont été conduites contre des villes et des installations militaires entre 1950 et 1966 aux Etats-Unis avec des "substances biologiques non toxiques", a déclaré un porte-parole du département de la Défense.

Ces expériences, réalisées pour déterminer la vulnérabilité du pays à la guerre biologique, ont été faites notamment au Pentagone, à San Francisco, à New York, à Mechanicsburg (Pennsylvanie), à Key West (Floride) et à la base de Fort McClellan (Alabama). Chaque fois, l'armée a utilisé une substance appelée serriata marcescens qui, selon le porte-parole, "ne cause pas de maladies".

Dans un article publié sur ces attaques simulées, le quotidien Newsday de la banlieue de New York note qu'un homme est mort à San Francisco en 1950 après l'expérience réalisée dans cette ville et que le décès avait été provoqué par la présence de serriata dans son sang.

Le journal ajoute que le nombre de pneumonies a doublé en 1952 dans la région de Fort McClellan après l'attaque simulée sur cette base et que le nombre de décès par pneumonie avait également augmenté à Key West après l'expérience contre cette ville.

D'autres substances ont été parfois utilisées en plus du serriata comme le "bacillus globigii" ou un champignon, l'aspergillus fumigatus. Le porte-parole a reconnu que ce dernier pouvait rendre malade une personne peu résistante. Le journal Newsday déclare de son côté dans son article qu'il peut être mortel pour l'homme.

L'expérience faite à New York, dans le métro, avait déjà été révélée il y a un an au cours de l'audition d'un ancien spécialiste militaire de la guerre biologique, M. Charles Senseney, devant une commission sénatoriale. Le contenu d'une seule ampoule d'un "agent biologique stimulant" s'était répandu dans tout le système du métro new-yorkais après qu'ont eut cassé cette ampoule dans un des couloirs.

Les Etats-Unis, rappelle-t-on, ont renoncé en 1969 à l'usage des armes biologiques.

(LE DEVOIR)

LE TAUX DE CROISSANCE DU TRAFIC REALISE PAR LES COMPAGNIES AERIENNES S'EST AMELIORE EN 1976

Le volume total du trafic des entreprises de transport aérien régulier dans le monde en 1976 a augmenté d'environ 10 pour cent par rapport au trafic de 1975, d'après les chiffres estimatifs que vient de publier l'Organisation de l'Aviation civile internationale (OACI). Ce taux de croissance représente une amélioration sensible par rapport à celui de 1975 (5 pour cent) et celui de 1974 (6 pour cent). Les estimations préliminaires reposent sur le total du trafic des entreprises de transport aérien régulier communiqué par les 135 Etats membres de l'OACI.

Le trafic total des services réguliers en 1976 (passagers et bagages, fret et poste) est évalué à environ 93,2 millions de tonnes-kilomètres (63,8 millions de tonnes-milles). Les compagnies aériennes ont transporté environ 580 millions de passagers, réalisant au total 765 millions de passagers-kilomètres (475 millions de passagers-milles), soit 10 pour cent de plus qu'en 1975. Le nombre de sièges offerts n'a augmenté que de 7 pour cent par rapport à 1975, ce qui a entraîné une légère amélioration du coefficient moyen de remplissage passagers, qui est passé de 59 à 61 pour cent.

Le trafic de fret aérien s'est élevé à 21,8 millions de tonnes-kilomètres (14,9 millions de tonnes-milles) en 1976 et a augmenté encore plus que le trafic de passagers. La croissance de 13 pour cent ainsi enregistrée pour le trafic de fret représente une forte progression par rapport à 1975, où elle n'était que de 2 pour cent. Le trafic postal a légèrement augmenté, enregistrant une hausse d'environ 2 pour cent.

L'OACI a été créée en 1944 pour assurer le développement sûr, régulier et économique du transport aérien civil dans le monde. Composée de 135 Etats membres, elle a son siège à Montréal et des bureaux régionaux à Bangkok, au Caire, à Dakar, à Lima, à Mexico et à Paris.

Document

PRISONNIERS D'OPINIONS

C'est au mois de décembre 1976 que débuta "l'Année du Prisonnier d'Opinion", campagne d'information et de sensibilisation lancée par Amnistie Internationale, organisme à l'échelle planétaire qui se consacre à la libération des prisonniers d'opinion, à la lutte contre la peine de mort, la torture et les traitements inhumains infligés aux citoyens de tous les pays où les droits de l'homme restent lettre morte. Fondée le 28 mai 1961, elle a ses quartiers généraux à Londres, avec M. Martin Ennals comme secrétaire général.

Ici, au Canada, le secrétariat national est à Ottawa et les locaux de la section québécoise sont situés à Montréal.

LE PRISONNIER D'OPINION

Est prisonnier d'opinion celui qui, sans avoir aucunement prôné ou utilisé la violence, a été arrêté à cause de son appartenance à un parti, à un syndicat, à une classe sociale ou à une entité raciale ou religieuse, à cause d'une opinion ou d'un état-civil divergent ou différent de ceux qui sont au pouvoir.

Souvent, le prisonnier d'opinion est arrêté sans qu'une accusation officielle soit portée, ou sous des motifs vagues et lapidaires. Souvent, on ne lui fait même pas de procès, ou bien on ttend des mois avant de le juger. Ces procès eux-mêmes ont lieu à huis clos et ne sont, somme toute, que des simulacres de procès. On évalue à un demi-million le nombre de personnes détenues de cette façon à travers le monde: plus de 50,000 en Indonésie, environ 10,000 en Union soviétique, de 4,000 à 5,000 au Chili, et 2,000 au Malawi.

En dépit des grandes déclarations humanitaires officielles, comme la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme des Nations Unies, et leur endossement officiel par une multitude de gouvernements nationaux, les droits de l'homme sont toujours bafoués, d'un bout à l'autre de la planète, et on en vient peu à peu à réaliser que le droit international est une méthode douloureusement lente pour protéger les droits de l'homme.

AMNISTIE INTERNATIONALE

C'est la raison principale qui a amené l'avocat britannique Peter Benenson à fonder Amnesty International. Dès le début, Amnistie Internationale (appellation française) a donc cherché à optimiser l'efficacité des moyens pour venir en aide aux victimes de l'arbitraire.

D'abord, Amnistie Internationale recourt à une publicité intensive contre les violations des droits de l'homme, afin de faire pression sur les chefs d'Etats, les ministres et les autorités des systèmes pénitenciaires, afin qu'ils en viennent à accepter de libérer les "prisonniers d'opinion" de leurs pays respectifs qui ont été adoptés par Amnistie Internationale.

De plus, Amnistie envoie des représentants aux procès et intervient aussi auprès des délégués à l'O.N.U.

Enfin, au niveau de l'organisation, la centaine de milliers de membres d'Amnistie sont répartis en 1,600 groupes d'adoption, dans 74 pays. Chaque groupe reçoit la charge de faire libérer trois prisonniers: un dans un pays de l'Ouest, un dans un pays de l'Est, et un autre dans un pays non-aligné. L'action de base des groupes d'adoption est l'envoi d'une multitude de lettres aux autorités des pays où ils ont des prisonniers adoptés. Cependant, il est également possible de faire des pressions économiques auprès des compagnies exerçant une activité dans ces pays, tout en ne négligeant pas la publicité dans les médias. Dans chaque cas, des moyens privilégiés s'offrent aux agents d'intervention.

Nous avons tous la possibilité d'aider, sous condition de ne pas nous abandonner à la résignation et de transformer en action, notre dégoût et notre réprobation. Les résultats en faveur des prisonniers d'opinion obtenus par Amnesty prouvent que seule l'action directe et concrète est efficace. Face à la répression politique et à la torture, nous n'avons pas le droit de nous taire. Pour l'aide aux prisonniers et à leurs familles, pour le respect des Droits de l'Homme, nous devons agir.

Depuis sa fondation, Amnistie Internationale a adopté près de 40,000 prisonniers, dont 9,000 ont été libérés.

L'ANNÉE DU PRISONNIER D'OPINION

C'est le 10 décembre 1976, "Jour des Droits de l'Homme", que s'est amorcée la campagne de "l'Année du Prisonnier d'opinion". C'est ce jour-là que les membres et sympathisants d'Amnistie Internationale ont entrepris, de recueillir deux millions de signatures pour une pétition requérant la libération immédiate de tous les prisonniers d'opinion, où qu'ils soient, et la mise en pratique par tous les pays, des principes contenus dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme des Nations Unies. Elle fait partie intégrante de cette campagne qui vise à susciter une plus grande conscientisation quant aux constantes violations des droits de l'homme dans le domaine de la répression politique, et qui doit durer toute l'année. Les deux millions de signatures prévues seront présentées aux Nations Unies à tous les gouvernements, le 10 décembre 1977.

Cette campagne mondiale d'Amnistie Internationale pour "l'Année du Prisonnier d'Opinion" vise à recueillir le soutien d'un plus grand nombre de personnes sur tous les continents, de façon à augmenter l'efficacité du travail quotidien de l'organisation dans le sens du respect des droits de l'homme. Amnistie Internationale espère que cet appui fera croître son influence, permettra d'autres expansions, tout en améliorant sa situation financière.

Les besoins pécuniaires sont considérables - pour les recherches, l'assistance aux prisonniers et à leurs familles, pour les réfu-

(suite page 18)

SPORTEZ - VOUS BIEN

par Benoit Pariseau

Le début d'une nouvelle année exige selon la tradition, que l'on fasse des voeux à ceux qui nous sont chers. C'est également à cette période de l'année durant laquelle, la majorité d'entre nous profitons de l'occasion pour prendre de bonnes résolutions. Je suis peut-être un peu en retard, mais je m'en voudrais de ne pas souhaiter à tous les sportifs et aux autres une année remplie de succès.

Je me permets de présenter des voeux spéciaux aux suivants:

A messieurs Trudeau et Lévesque:

Un peu moins de politique dans le monde du sport, et un peu moins de sport dans le monde de la politique.

Aux équipes:

Canadiens de Montréal: Une autre coupe Stanley; Oilers d'Edmonton: Une 4e place au classement de la division Ouest; Aux Eskimos d'Edmonton: un bon entraîneur, une coupe Grise; Aux Pirates de Falher: remporter les finales de la ligue North Peace sur la glace artificielle; Nordiques de Québec: de jouer au hockey à leur prochain passage à Edmonton.

Gordie Howe: une cinquième retraite bien méritée; **Bobby Hull:** retour à la ligue Nationale, en compagnie des Jets; **Bobby Orr:** une nouvelle paire de genoux, et un autre million; **Bep Guidelin:** la bonne humeur et la patience; **Ray Jauch:** des secrets bien gardés.

A mes collègues chroniqueurs et annonceurs sportifs:

Stan Ravendhal (CHED): Ecouter attentivement son professeur de français (André Roy) afin d'arriver à maîtriser la langue de Molière.

André Roy (CBXFT): Plusieurs reportages au réseau en excellent français. De ne jamais se faire applatir, de porter avec fierté la casquette et le foulard reçu des Eskimos d'Edmonton; et sa photo dans le programme des Oilers.

Allan Watt (CBC): Des cheveux qui poussent, et remporter le championnat de golf amateur de l'Alberta.

Bill Tuele (CFCW): Travailler moins fort et toujours conserver sa bonne humeur.

Ray Turchansky (The Journal): Etre le premier à faire la description du match de hockey des Oilers en trois langues sur les ondes de CHFA.

Cam Cole (The Journal): Remplacer Bill Hewitt comme voix des Maple Leafs de Toronto.

Terry Jones (The Journal): Suivre un régime qui lui permettra de perdre du poids, et ne jamais prendre les lettres de ses lecteurs au sérieux.

Bryan Hall (CJCA): Ne jamais changer, on l'aime comme il est, très original.

John Wells (CBC): Remporter un premier prix au concours du plus bel homme du Canada.

Tiger Goldstick (CFRN): Remporter un combat de boxe, une longue carrière à CFRN.

Gordon Ross (CHQT): La bonne humeur à toute heure, même aux conférences de Presse.

Ron Hayter (UPI): Supporter avec patience les croix du Conseil Municipal.

John Short (Presse canadienne): Comprendre sans trop de difficultés, la politique Québécoise.

James Matheson (The Journal): Ne jamais écouter Bep Guidelin.

Rod Phillips (CFRN - la voix des Oilers): S'il doit tomber de la tribune des journalistes, au Colisée, qu'il arrive en bas sur la tête; on saura alors qu'il ne sera pas blessé...

Ernie Afaganis (CBC): Participer à l'omnium de golf des Etats-Unis; il en a certes le talent, et le temps.

A mes collègues de travail:

Luc Lapierre (journaliste): participer aux Olympiques de Moscou.

Jacques Boucher (CBXFT): De nouveaux bâtons de golf.

Guy Pariseau (CHFA): Une toute nouvelle équipe de balle rapide (gagnante celle-là).

A tous ceux qui prennent le temps de lire cette rubrique: la santé, la joie et le voeux très cher... SPORTEZ-VOUS BIEN EN 1977 !

Pierre TRUDEAU: le dernier round

(suite de la page 6)

là! ... Tout le monde, les artistes, les cuisiniers, les hommes d'affaires aussi. Je les trouve tellement intéressants, tellement habiles. Ce sont des gens qui ont fait des miracles et qui vont en faire encore. Quand on pense que c'est un pays sans ressource sauf la matière grise...

L'Actualité: *Monsieur le premier ministre, quand vous parliez, il y a un an, des limitations du système de marché et du rôle de l'entreprise, est-ce que vous pensiez, sans le dire, au fait que dans certains secteurs très importants au Canada, de 50 à 90 pour cent de cette entreprise est américaine?*

P. Trudeau: Non. Je n'avais pas en tête à ce moment-là cette préoccupation en particulier. C'est une préoccupation du gouvernement et on a adopté des mesures législatives dans ce domaine, mais j'avais surtout en tête - c'est l'exemple que je donnais - le chômage massif d'une part, et d'autre part des tas de choses qui devraient être faites, et que l'économie du marché ne met pas ensemble. Qui rééduque les chômeurs, dans une économie où ils sont devenus désuets? C'est pas l'entreprise privée...

Alors, quand je vois une économie du marché qui a un taux de chômage considérable à côté d'une société qui a besoin de travail, dans le domaine privé comme dans le domaine public, je vois que l'économie privée ne résoud pas ce problème. Donc, il faut faire quelque chose.

L'Actualité: *En principe, avant les élections, il vous reste deux ans pour régler des grands dossiers comme l'inflation, le chômage, la question des relations entre le Québec et le reste du Canada, ou entre les Canadiens de langue française et de langue anglaise. Pour rétablir en sorte une confiance que les derniers sondages montrent chambranlante. Est-ce que vous avez une stratégie?*

P. Trudeau: Les grands dossiers que vous définissez sont peut-être d'ordre et de nature différents... Par exemple, depuis que les sociétés industrielles existent, on passe du chômage à l'inflation. Ca ne va pas changer sous mon règne... Je n'ai pas l'impression que l'économie libre telle qu'on la connaît va jamais résoudre ce problème. On préfère la liberté à la planification et on a probablement raison. Mais ça veut dire qu'on ne peut pas régler l'économie dans les moindres détails. Et, avec la révolte des espérances, on risque d'avoir un plus haut palier d'inflation accompagné d'un plus haut niveau de chômage en même temps. Ca ne veut pas dire qu'on ne peut pas améliorer les choses: effectivement, depuis un an on a réduit l'inflation de 11 pour cent à peu près, à six et demie pour cent à peu près. C'est pas mal. Mais on l'a fait en faisant quelques entraves à l'économie libre. On l'a fait avec le contrôle des revenus et des prix.

L'Actualité: *Avez-vous l'impression qu'en relaxant les contrôles, l'inflation va reprendre presque immédiatement?*

P. Trudeau: Notre plan, c'est de ne pas relâcher les contrôles avant qu'on ait quelque assurance que l'inflation ne reprendra pas immédiatement. Et c'est pourquoi on a parlé d'une période de contrôles relativement longue, jusqu'à un maximum de trois ans. Période pendant laquelle nous essayons d'orienter les Canadiens et leur économie sur des options et sur des conduites qui ne recréeront pas cette inflation. C'est-à-dire, nous essayons de canaliser la révolte des espérances vers d'autres domaines que le bien-être matériel comme c'était le cas depuis 20 ans (20 ans pendant lesquels le bien-être réel des Canadiens sur le plan matériel a doublé). Peut-être qu'il faut s'orienter davantage vers la qualité de la vie que la quantité des choses et des produits.

L'Actualité: *Percevez-vous une réaction d'hostilité vis-à-vis le "big gouvernment", vis-à-vis l'expansion extrêmement rapide de la bureaucratie depuis 10 ou 15 ans?*

P. Trudeau: Ca expliquerait la réaction des milieux qui sont pas favorables au gouvernement. Mais ce qui est paradoxal, c'est qu'un gouvernement libéral - j'emploie le mot au sens idéologique plutôt que partisan - n'intervient pas pour le plaisir d'intervenir ou parce qu'il pense qu'une intervention est meilleure en soi. Notre parti pris à nous, et c'est le mien, c'est qu'on a assez de chats à fouetter pour ne pas toujours intervenir dans la micro-économie, dire aux entreprises où aller, comment installer leurs machines pour ne pas polluer... Nos préférences, c'est que cette perception de la réalité sociale par les milieux d'affaires soit assez grande pour qu'ils prennent eux-mêmes les décisions, de sorte que l'Etat ne soit pas obligé de leur imposer les siennes. Je reviens toujours avec la même formule et ça rejoint mes préoccupations sur la démocratie dans le monde: il faut que nous découvrions une certaine discipline si on veut éviter que l'Etat nous en impose une, au nom du bien commun, au nom de la collectivité.

La politique extérieure de la RFA,....

pouvant rivaliser avec la technologie américaine, et ce sur son propre territoire (voir la bataille de $4,7 billions pour la vente d'environ 3,325 chars à l'armée américaine, bataille livrée par la RFA qui propose le Léopard II, et par Chrysler Corp qui présente le XM-I). Le "miracle" allemand ne manque certainement pas de pragmatisme.

Enfin, une politique internationale "engagée-équilibrée", préconisant l'Etat libéral dans la reconnaissance de l'Etat autoritaire, débouchant sur la présence de la RFA au sein du Conseil de Sécurité. Les deux mondes que sont "l'économie politique" et la "politique économique", la RFA et la RDA, même intégrés, voir Berlin en territoire de l'Est, demeurent encore parallèles, voir Berlin Est et Berlin Ouest. Comme quoi la bi-économie, ou la bi-culture, ne va peut-être pas sans référence territoriale propre.

ARTS & SPECTACLES

Le journalisme poétique d'Antoine Dumas

Gilles Daigneault

Depuis 1960, Antoine Dumas promène sur les sujets les plus disparates, et souvent les plus banals, un regard plein de tendresse et d'humour. Il dessine des croquis de ces scènes fugitives qui deviennent , au terme d'une longue élaboration, ces étranges tableaux à la fois candides et savants que nous connaissons et qu'on traite souvent d'illustrations.

Dumas ne s'en formalise pas. Il est petit-fils d'imprimeur, fils de journaliste, ancien graphiste publicitaire et professeur de communication graphique. Aussi, n'est-il pas étonnant que, chargé d'une hérédité aussi lourde, le peintre en garde certaines déformations: "ce que je ressens et que je m'efforce de traduire par mes images, j'aime bien que les gens le comprennent aisément." Du reste, il assume pleinement la situation et estime même que ses tableaux y gagnent.

L'oeuvre de Dumas est entièrement vouée à la représentation de l'homme et de son entourage matériel et psychologique. Et, dans cette aventure, le peintre et l'illustrateur s'entendent comme larrons en foire: le peintre se défend, bien sûr, de vouloir faire la morale ou convaincre qui que ce soit, mais l'homme a parfois ses "petites idées" qu'il a bien envie de "faire passer". Le peintre met alors toutes ses ressources au service d'une idée (exemple: la protection de l'environnement) et cela donne parfois des pièces où la recherche d'un équilibre proprement plastique et pictural est subordonnée à un contenu qu'on peut trouver trop voyant. Mais, le plus souvent, ce ton didactique s'estompe dans l'écriture et la sensibilité du peintre.

Ses chatoyantes chroniques, pleines de sous-entendus et de clins d'oeil amusés, évoquent alors des scènes familières de la vie contemporaine dans un style qui se souvient des impressionnistes. Encore là, la démarche de Dumas irait à contre-courant: "J'aime mieux paraître un has been que de me mentir à moi-même", dira-t-il en suggérant qu'on reproche d'abord à Utrillo d'avoir peint les petits cabarets et les bureaux de tabac de Montmartre, avant de lui reprocher ses propres anecdotes: l'important est de découvrir les élément artistiques qui en font des tableaux.

Et ce souci de la composition se dégage de la plupart des tableaux de Dumas. Tirant avantage de sa formation de graphiste, il opère d'abord une simplification des premiers croquis dont il ne conserve que les données qui sont porteuses de l'émotion à communiquer. Par la suite, il enrichit cette vision de virtuosités dans la stylisation et la disposition des formes, dans la distribution de la couleur et de la lumière, qui confèrent à l'oeuvre une unité décorative accomplie. Mais,comme par magie, l'image garde une allure désinvolte et le spectateur a souvent l'impression que cet arrangement est le produit du hasard. L'art de Dumas ne violente pas la réalité; il se l'approprie.

Quoi qu'il en soit, ces compositions communiquent le plus souvent un sentiment de sérénité, d'équilibre et de beauté. Cet univers harmonieux que suggèrent même les toiles qui dénoncent quelque bêtise, traduit la réaction tonique de Dumas aux côtés grinçants de l'existence: "La lecture des journaux finit par me déprimer, et je me dis qu'il y a moyen de voir les choses autrement." J'y vois un avantage immédiat: on a démoli Corridart et on laisse circuler des images de Dumas qui véhiculent des informations analogues.

Il était inévitable que ce transfuge du monde publicitaire, préoccupé d'atteindre un très vaste public, en vînt à exprimer ses visions par la gravure. Le médium choisi, la sérigraphie, bouscule un peu la manière du peintre en le forçant à renoncer à certaines nuances de tons et à la touche qui donnaient un tempérament si attachant aux huiles et aux dessins. Dumas consent à un compromis et, connaissant les limites du médium, repense ses compositions: il s'efforcera de produire des effets différents en faisant correspondre une simplification du dessin à la simplification du coloris qu'impose la sérigraphie. Comme cela se produit souvent (cf. Toupin, Prévost, Jaque, etc.) ces planches n'atteignent pas la puissance des tableaux; du moins permettent-elles à un plus large public de prendre contact avec l'art de Dumas, qui tient à réaliser lui-même la presque totalité des opérations qu'implique la gravure.

Dans quelque temps, quand l'anecdote des tableaux de Dumas sera tarie et qu'on n'y verra plus que la fantaisie du dessinateur et la rigueur du coloriste qui, mine de rien, s'attachent à extraire des êtres et des choses une sorte de vérité intérieure, peut-être évoquera-t-on, à propos des meilleures oeuvres, la poésie de Bonnard. Pour le moment, Dumas continue de répéter qu'il n'est "qu'une sorte de journaliste"...



Littérature épicière, 1968

LES GRANDS BALLETS CANADIENS

Les Grands Ballets Canadiens, dans le cadre d'une tournée les conduisants dans 8 villes de l'Ouest, se produiront à Edmonton les 21 et 22 février prochain. "Le lac des Cygnes", acte II, de Tchaikovsky, "Variations Impudiques", "Temps hors de pensée" et "Lignes et points", seront présentés les 21 février. La soirée suivante, "Oiseau de feu", de Igor Stravinsky, "Variations Diabelli" et "Tam Ti Delam" sont au programme. Les billets sont en vente à La Baie.



LE VIOLON

Ecrit par Robert Thomas ALLEN - photographies de George Pastic - traduction française de Claire Martin.

Ce livre est une histoire d'amour entre un enfant et un violon. Chris a mis de l'argent de côté pour s'acheter un vieux violon qu'il admirait dans une vitrine, mais lorsqu'il a voulu en jouer, il n'en a tiré que des grincements affreux. Dépité, il l'a abandonné dans un parc.

Un vieux monsieur qui passait l'a ramassé et, à la grande surprise de l'enfant, il en tire les sons les plus beaux qu'il ait jamais entendus.

L'enfant réclame son violon. Le vieux monsieur le lui rend bien entendu, mais s'intéresse à lui et lui apprend à jouer.

Tiré du film "Le Violon" qui a remporté partout un immense succès et qui a été plusieurs fois couronné, ce roman d'amour entre un enfant et son violon est raconté de façon touchante tout en étant illustré de 50 photographies du film.

Robert Thomas Allen est l'un des meilleurs écrivains canadiens. Il est l'auteur de plusieurs romans et du texte du film "Le Violon".

Maurice Solway, ce grand violoniste connu du monde entier

(suite page 19)

Têtes de Cacahuète



Nous vous proposons de déchiffrer ces mini-rébus pour savoir s'ils sont vraiment très célèbres.

S.O.P.



Cette semaine en participant à notre concours tu peux gagner

un talkie-walkie

Que faut-il faire?
Complète les 10 proverbes ci-dessous et envoie vite ta réponse à:

Club Têtes de cacahuètes
Oncle Tom
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4

L'habit ne fait pas..
Aide-toi, le...
Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai............................
Rien ne sert de courir, il faut partir.............................
Tel père, tel...
Charité bien ordonnée commence par..........................
L'argent ne fait pas le ....
Noblesse ....
La parole est d'argent, mais le silence..........................
Il ne faut pas courir deux lièvres à...............................

Date limite: 24 janvier 1977

SOLUTIONS

Ils sont très célèbres:
1 - Robin des bois
2- Ivanhoé, 3- Zorro,
4- Davy Crockett.

COURRIER

M. le Rédacteur,

J'ai reçu mon microscope et je pense qu'il est très beau et très facile à utiliser. Je vous en remercie beaucoup. Je veux aussi remercier la maison Connelly-McKinley qui nous offre ces merveilleux prix.

J'en profite pour souhaiter à l'équipe du Franco et au personnel de Connelly-McKinley un Joyeux Noël et aussi une Bonne Année.

Bonjour et encore une fois, merci.

Bien à vous,
Bertrand Boulet, Falher
Gagnant du 2e concours,
Têtes de cacahuète

Marmitons en herbe



Mousse à l'érable

IL ME FAUT:

Temps
quelques minutes

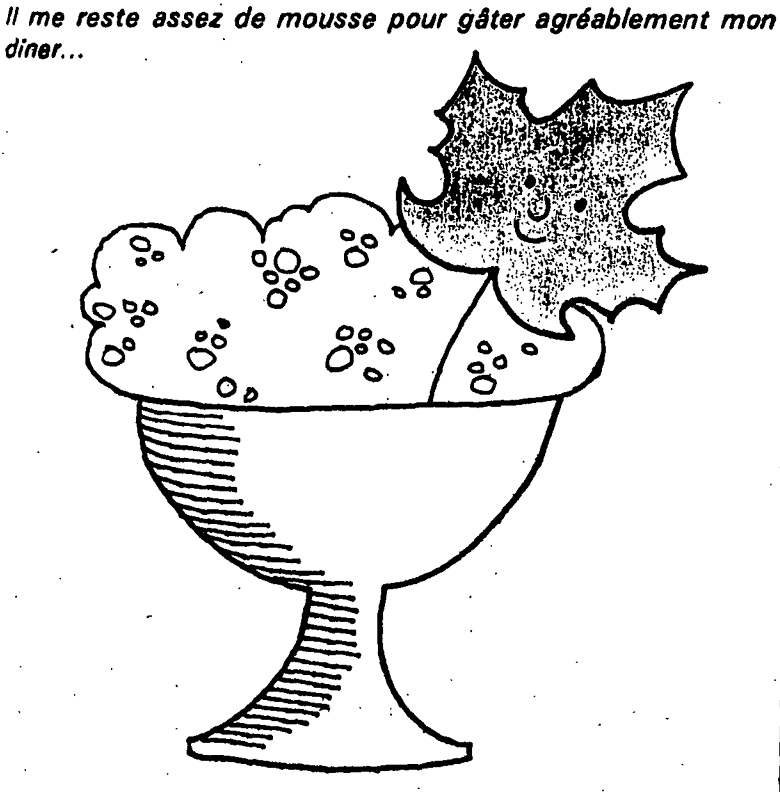
Ingrédients
- 2 blancs d'œufs
- une pincée de sel
- ½ tasse de sirop d'érable

Récipients et instrument
- un petit bol
- des coupes à dessert
- si possible, le malaxeur

Un splendide dessert pour les débutants... Il ne doit pas être fait plus d'une heure avant d'être mangé.

1. Je sépare les blancs d'œufs des jaunes (voir Conseils d'Alain, page 4).
2. Dans le petit bol du malaxeur, je bats les blancs d'œufs en neige ferme. (J'ajoute la pincée de sel aussitôt qu'ils ont l'apparence d'une mousse.)
3. Je mesure le sirop dans la tasse à mesurer.
4. Lorsque les blancs d'œufs sont très fermes, je fais couler le sirop en mince filet, laissant fonctionner le malaxeur à pleine vitesse.
5. Je répartis dans quatre coupes à dessert. Je garde au froid.

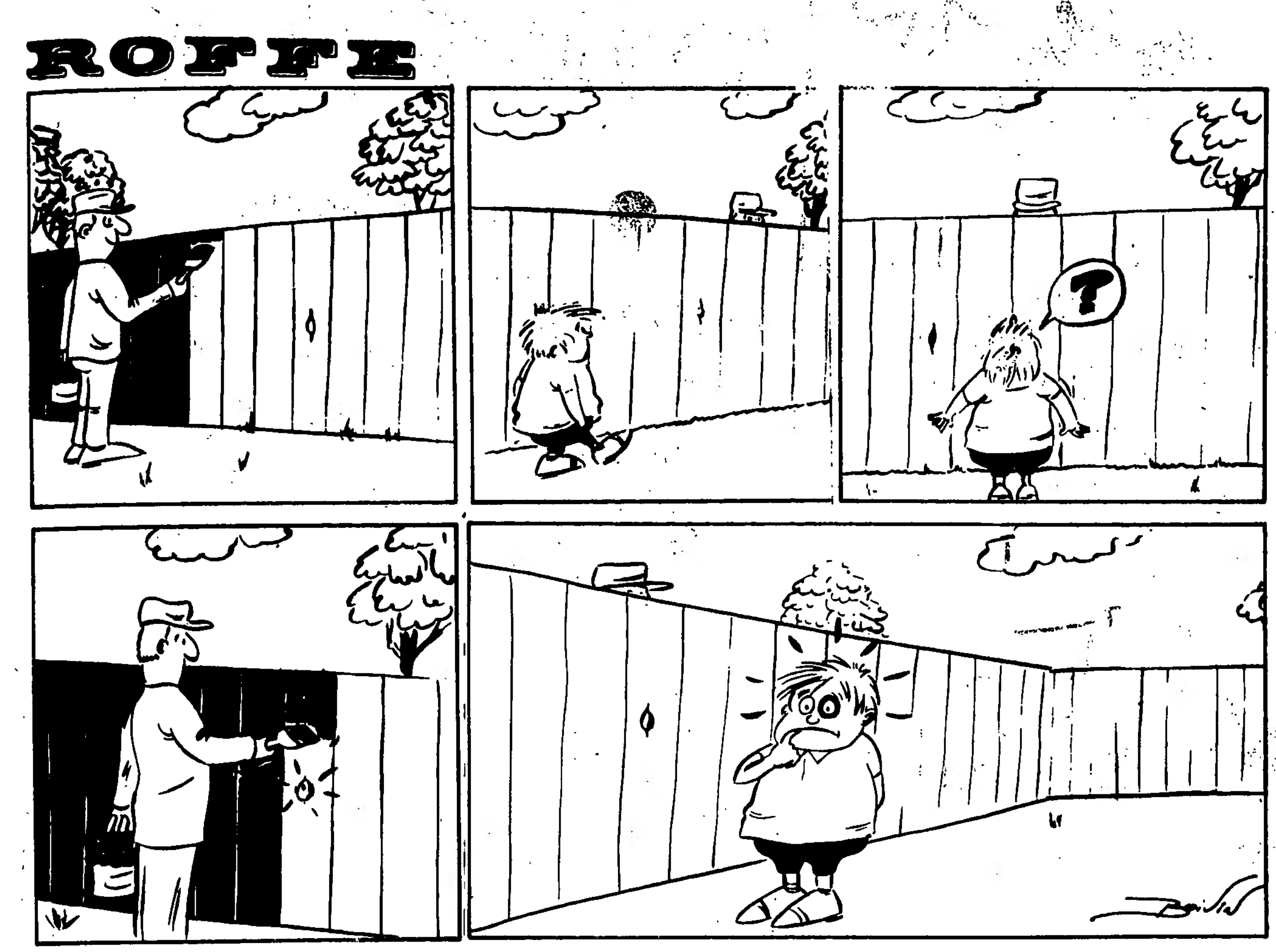
Il me reste assez de mousse pour gâter agréablement mon dîner...



Pour recevoir ta carte de membre, remplis ce coupon:
Club Têtes de cacahuète
Oncle Tom
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4

Nom: ....
Adresse: ....
Ville: ....
Code postal: ....
Age: ....

ROFFE



MOTS CACHES

9 lettres cachées

O	T	N	E	M	E	N	N	O	I	S	S	A	P	O
R	N	E	C	U	A	S	E	L	U	C	I	D	I	R
I	E	D	R	A	M	A	T	I	Q	U	E	E	E	Q
R	G	E	U	G	I	P	E	T	I	T	S	V	D	U
U	A	T	E	L	A	V	E	R	P	S	O	A	S	E
E	L	T	R	R	A	I	E	N	E	I	R	R	R	L
T	E	E	C	C	V	T	V	M	R	R	T	I	E	Q
A	V	S	C	R	A	E	O	O	T	E	I	A	P	U
R	I	I	A	R	N	R	L	I	E	S	E	T	P	E
E	N	I	D	D	P	R	C	S	R	T	S	I	O	F
F	E	E	R	A	A	A	A	I	T	E	L	O	L	O
I	R	E	E	N	N	O	N	R	R	R	S	N	E	I
C	A	N	I	T	A	S	S	R	E	M	E	S	V	S
O	T	A	I	L	L	E	E	E	S	E	T	R	E	V
V	E	S	R	I	O	S	A	R	T	I	O	R	D	A

Adroit
arrêt

Cadre

Danser
dette
développer
dramatique

Ivraie

Laver

Moisir

Nivelage
nonne

Ondulatoires

Parcs
passionnément
perte
petit
pieds
promesse

Quelquefois

Rasoirs
rate
rester
retarder
revoir
ridicules
ruer

Satin
sauce
sire
semer
sorties

Taille
terme
tertre

Vaccin
variations
vendre
vertes
vite
vociférateur
volcans

HUMOUR

Adèle est une de ces personnes qui ne se laissent jamais surprendre par les événements. Ainsi, un jeudi, alors qu'elle se préparait à partir le vendredi pour aller passer la fin de semaine chez des amis, à la campagne, elle se mit en devoir d'écrire à ses hôtes une lettre de remerciements qu'elle comptait poster dès son retour le lundi. Malheureusement, son mari vit la lettre et la mit à la poste. Et la ponctuelle Adèle arriva plusieurs heures après ses remerciements.

▪▪

Une nouvelle recrue monte la garde à l'entrée du camp. L'aube commence à poindre et notre jeune homme a toutes les peines du monde à rester éveillé. Mais il connaît le règlement et sait qu'en s'endormant une sentinelle s'expose aux plus graves sanctions. Pourtant, malgré ses efforts, il finit par s'endormir debout. Réveillé par un léger bruit. Il voit devant lui le colonel en personne. Notre soldat ne se démonte pas. Il reste encore une bonne minute la tête inclinée, puis lève pieusement les yeux au ciel en murmurant: "Ainsi soit-il".

▪▪

AH! LES FEMMES

Souvent femme varie et c'est là une de ses grandes qualités. Cela évite à l'homme d'avoir recours à la polygamie. Tant que vous aurez une femme, vous serez sûrs d'avoir tout un harem.

~

Une femme a l'âge de son apparence, à condition que cette apparence ne soit pas jugée par une autre femme.

~

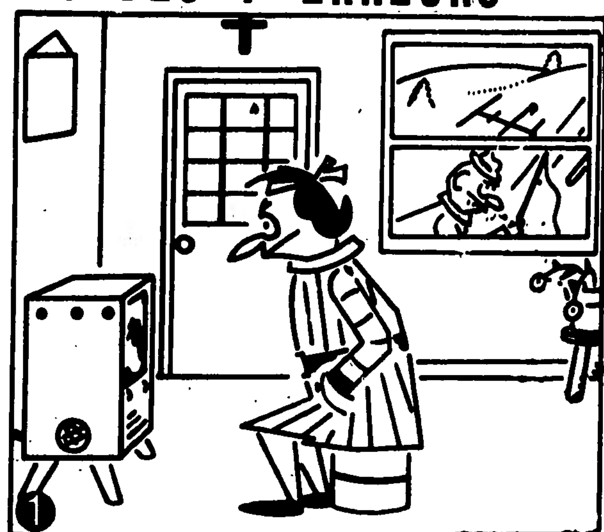
Rien n'est difficile comme de faire comprendre à une femme qu'une aubaine coûte quand même de l'argent.

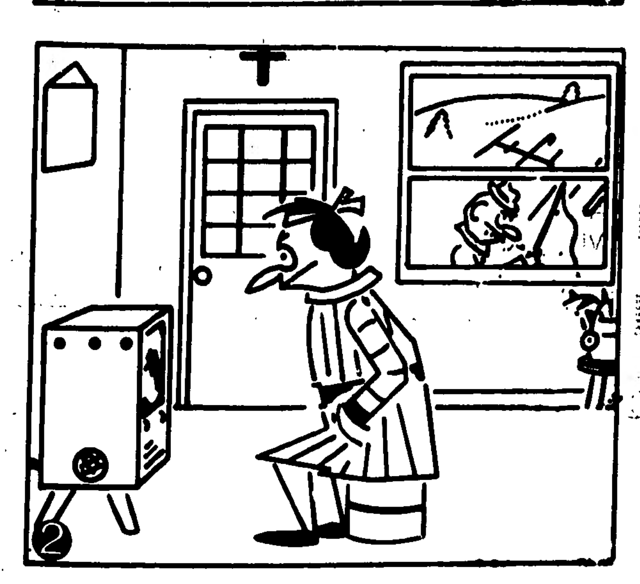
~

Le patron à sa secrétaire: —Mes félicitations, mademoiselle, c'est la première fois que vous arrivez en retard de si bonne heure . . .

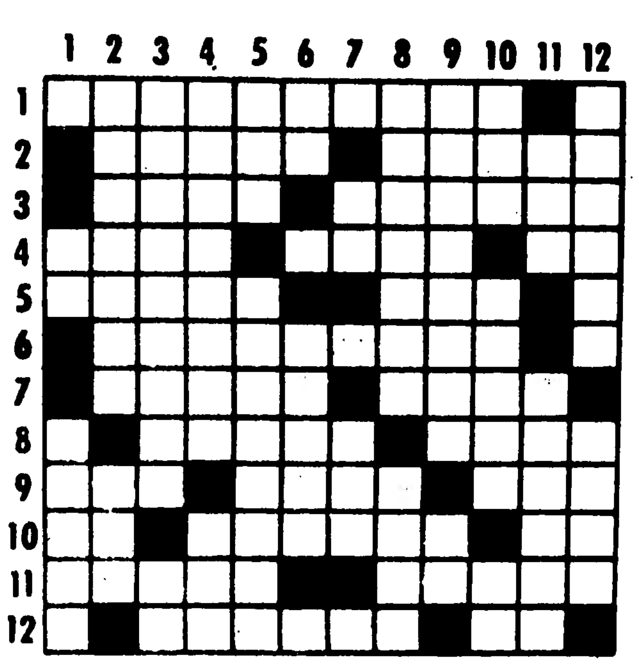
~

JEU DES 7 ERREURS





MOTS CROISÉS



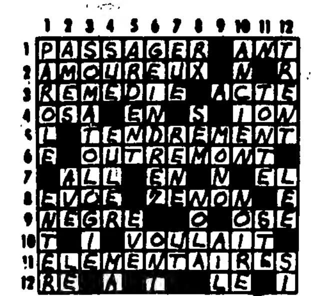
HOTIZONTALEMENT

1– Action ayant pour but de faire réussir un projet (pl.)
2– Passage lié d'une note à une autre. – Greffer.
3– Foyer de la cheminée. – Vaisseau.
4– Va ci et là. – Sable mouvant. – Saint.
5– Gros singe. – Mesure agraire.
6– Action de développer les facultés physiques.
7– Plaine de Palestine, – Qui fait preuve de snobisme.
8– Troupe de chiens de chasse. – Indubitable.
9– Nombre des années. – Epreuve. – Agent politique de Louis XV.
10– Aussi, – Guirlande, faisceau de fleurs. – Préf. priv.
11– Greffer. – Niais (pl.)
12– Réelles. – Champion.

VERTICALEMENT

1– Voyelles. – Femelles du lièvre.
2– Eloignés. – Eau-de-vie.
3– La sainte Vierge. – Télévision.
4– Refrain. – Métal.
5– Bière des Anglais. – Prêtera l'oreille.
6– Equerre. – Manches de pinceau.
7– Du verbe avoir. – Point cardinal.
8– Faisais couler. – Degré de couleur (pl.).
9– Insérerons. – Sert à nier.
10– Abrév. de sainte. – Oté les noeuds. – Adv. de lieu.
11– Légumineuse. – Instrument qui sert à briser la tige du chanvre et du lin (pl.).
12– Personne idiote. – Ville d'Autriche.

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE



PRISONNIERS D'OPINIONS

(suite de la page 13)

giés politiques, pour les actions d'urgence et les campagnes. Des directives sévères garantissent l'indépendance d'Amnistie Internationale, de telle sorte que ses revenus proviennent des cotisations des groupes et des membres, et de dons privés soigneusement sélectionnés.

Amnistie Internationale a pu dépenser 366,000 livres sterling pour son secrétariat international, en 1975, somme recueillie par des collectes et des souscriptions privées. La moitié de cette somme est allée aux recherches: 150,000 livres ont alimenté des oeuvres d'assistance.

Amnistie Internationale insiste sur le fait que "chaque jour est une journée du prisonnier d'opinion" pour ses membres. Le mouvement pour le respect des droits de l'homme espère toutefois que, durant 1977, l'engagement de ses membres recevra l'appui d'une partie de plus en plus considérable de l'opinion publique dans tous les pays, parce que "l'opinion publique est devenue le moyen le plus efficace d'assurer le respect des droits de l'homme".

VIOLATIONS DANS 112 PAYS

Plus de 100 pays à travers le monde ont emprisonné des personnes pour leurs croyances, les ont privées de procès prompts et équitables, et/ou les ont torturées et exécutées en 1975/76, selon le rapport annuel d'A.I., publié le 26 septembre.

Avec ses 220 pages, c'est le rapport annuel le plus complet publié par A.I. dans ses 15 années d'existence. Il explique le travail d'A.I. pour 112 pays, du 1er juin 1975 au 31 mai 1976.

Dans la préface, Dirk Borner, président du Comité Exécutif International d'A.I., souligne que les gouvernements sont réticents à soumettre à un contrôle international réel leur conduite en ce qui touche les droits de l'homme.

"... il devient évident que, de plus en plus, malgré l'accroissement de la conscience internationale au sujet des violations des droits de l'homme," note M. Borner, "des institutions formées par des gouvernements plutôt que des particuliers, comme la Commission des Droits de l'Homme des Nations Unies, ne sont pas immunisées contre les influences politiques et, par conséquent, sont quelquefois incapables de s'occuper de tels problèmes."

Le sous-secrétaire général d'A.I., Hans Ehrenstrale, souligne dans son introduction qu'en 1975/76, les conventions internationales sur les droits de l'homme sont entrées en vigueur, étant ratifiées par 35 pays. Ces conventions internationales veulent fournir le cadre légal nécessaire à la protection des droits de l'homme établis dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme des Nations-Unies, proclamée en 1948, mais qui, en 1976, était encore longuement ignorée.

"Amnistie Internationale n'a pas cessé de s'efforcer de faire appliquer ces conventions", ajoute M. Ehrenstrale, "parce qu'il est préférable d'empêcher l'emprisonnement que de libérer les prisonniers. Au cours de la campagne, de plus en plus de gens et de gouvernements vont réaliser que, dans un monde de pauvreté et de richesse, les droits de l'homme ne sont pas des rêves d'idéalistes, mais les droits fondamentaux de chacun".

Statistiquement, le rapport dit qu'un total de 1,880 nouveaux cas ont été adoptés par A.I. en 1975/76, avec 1,599 prisonniers relâchés. L'organisation a également dispensé plus de 80,000 livres sterling pour soutenir des prisonniers et leurs familles en 1975/76, à partir des quartiers généraux de Londres, et a envoyé des missions et des observateurs dans 32 pays.

LE DEVOIR

Petites annonces

MISS PALMER

Miss Palmer - lit les lignes de la main et prédit l'avenir dans les cartes. Heures: 9h.00 a.m. - 9h.00 p.m. Pour rendez-vous, signalez le 429-0185.

JONCAS UPHOLSTERING

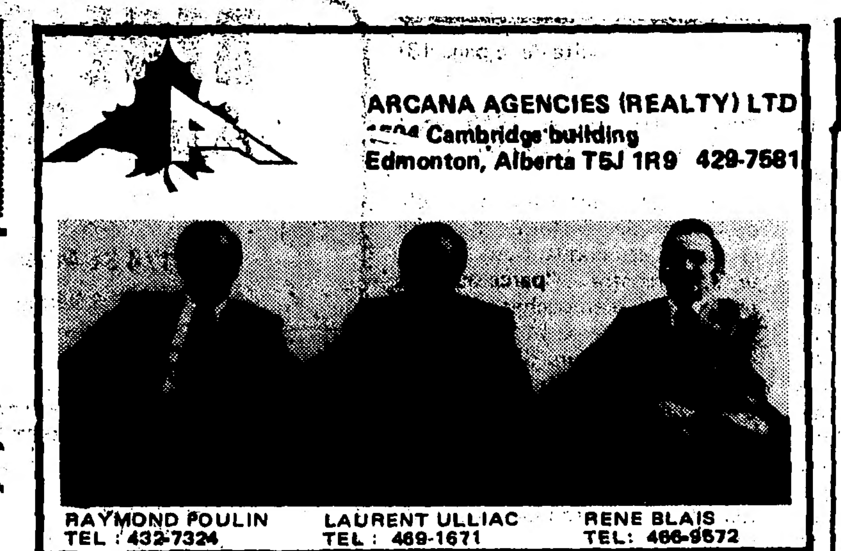
est à la recherche d'un couple (de préférence), pour le rembourrage de meubles.
— Gens sérieux
— Bon salaire

Tél.: 477-2232

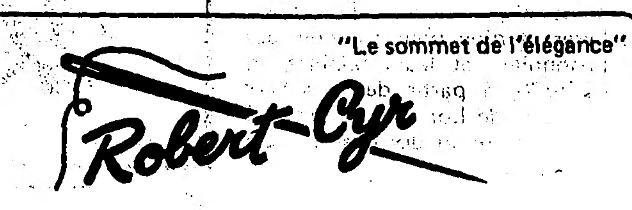
Spencer Real Estate Ltd.

Nous pouvons nous occuper de tous vos besoins d'immeuble en français, dans toute la ville.

Appelez :
Charles E. JOLY, gérant
(9h.00 - 9h.00)
12504 - 102e avenue
(452-5850)



POUR TOUS VOS BESOINS IMMOBILIERS, ACHATS, VENTES, INVESTISSEMENTS, SIGNALEZ LE NUMERO 429-7581



TAILLEUR - DESSINATEUR

Sur rendez-vous Tissus importés

10111 - 124e rue, suite 202
Edmonton Tél: 488-8419
Stationnement gratuit sur le terrain de "House of Modern"

Maître Jean MOREAU

Annonce l'ouverture de son bureau d'avocat sous le nom

MOREAU & OGLE

à

512, Edifice Lougheed - 604 - 1ère rue sud-ouest
Calgary, Alberta T2M 1M7

Tél. : 269-5352

Travaux publics Canada / Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.N.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission à l'adresse suivante: Ministère des Travaux publics du Canada, 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta.

PROJET NO. 652100-016
INTERIOR PAINTING R.C.M.P. "K" DIVISION H.Q.
11140 - 109 ST. EDMONTON, ALBERTA

Les documents de soumission peuvent être consultés au bureau de l'Association de construction d'Edmonton.

Date limite: le 21 janvier 1977

INSTRUCTIONS

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

SECRÉTAIRE-TRÉSORIER

La COMMISSION SCOLAIRE DE "FALHER CONSOLIDATED SCHOOL DISTRICT NO. 69" requiert pour le 1ER FEVRIER '77, les services d'un SECRETAIRE - TRESORIER, bilingue.

Le salaire est négociable et dépendra des qualifications et de l'expérience du candidat.

Toute personne intéressée doit soumettre une demande d'emploi, par écrit, à l'adresse suivante:

M. Raymond Lamoureux,
Surintendant des Ecoles,
C.P. 326,
McLennan, Alta. T0H 2L0

Le violon

(suite de la page 15)

joue le rôle du vieux monsieur dans cette histoire. Il est le compositeur de la musique d'accompagnement du film pour laquelle il a reçu le "Canadian Film and Television Award".

Les photographies de George Pastic ont été prises durant le tournage du "Violon".

Ce livre est publié par PIERRE TISSEYRE, CLF, 8955, boulevard St-Laurent, Montréal H2N 1M6, P.Q. Tél.: 348-8760.

anniversaires

MEILLEURS VOEUX AUX MEMBRES SUIVANTS DE LA SÉCURITÉ FAMILIALE:

VENDREDI, le 14 janvier

Rémi BERUBE, Edmonton
Gaston DUVAL, Jean Coté
Laurent C. HEBERT, Edmonton
Fernand LALIBERTE, Grande Cache
Douglas A. LAPOINTE, Edmonton
Maurice R. ROBINSON, Falher
Eugène TROTTIER, Jr., Edmonton

SAMEDI, le 15 janvier

Mme Gertrude BASTIEN, Guy
Paul BROSSEAU, Bonnyville
Wilfrid BROSSEAU, Bonnyville
Réal A. GAMACHE, St-Paul
Paul A. LANGEVIN, St-Paul

DIMANCHE, le 16 janv.

Hormidas H. CHAUVIN, Girouxville
Maurice DEBLOIS, Fort McMurray
Mme Thérèse GAGNON, Edmonton
Mme Eva JOHNSON, Falher
Alcide LEROUX, St-Paul
Raymond POITRAS, Edmonton
Rév. Père Jean-P. VANTROYS, Wabasca

LUNDI, le 17 janvier

Mlle Louise E. BARIL, Vancouver
Mme Lucienne BOUCHER, Donnelly
Mme Rosanne BOUCHER, Jean-Coté
Léonard C. DUROCHER, Ste-Lina
Paul L. PARRENT, Clyde
Lucien PEARSON, Marie-Reine

MARDI, le 18 janvier

Rév. Père Joachim CAMPAGNA, o.m.i., Grouard
Rév. Père Denis DUBUC, o.m.i., Dycroft
Edmond LESSARD, Fort Kent

MERCREDI, le 19 janvier

Paul BELZILE, Marie-Reine
Mme Raymonde CHAMBERLAND, St-Paul
Roger W. DAKIN, Fort McMurray
Oscar A. GIBEAU, St-Albert
Joseph JOHNSON, Falher
Albini MARTINEAU, Jean-Coté
Edmonton SABOURIN, Vimy

JEUDI, le 20 janvier

Maurice BROSSEAU, Brosseau
Paul D. DENIS, Sherwood Park
Adrien GAMACHE, Valleyview

L'interprétation de la réalité...

(suite de la page 8)

comme une agression à l'endroit du Canada et aussi comme une manoeuvre déloyale à l'égard du bilinguisme officiel.

LES IMPRESSIONS QUI RESTENT

Les impressions qui restent dans l'esprit du lecteur anglophone après qu'il a refermé son journal sont conditionnées par les images dont nous avons parlé, images qui véhiculent des stéréotypes et des jugements de valeur généralement défavorables pour le Québec.

Le journaliste est relié au lecteur par diverses affinités aussi fondamentales que celles qui sont d'ordre culturel ou racial. L'interprétation des idées entre le journaliste qui écrit pour que le journal se vende et le lecteur qui cherche des nouvelles idées en même temps que le reflet des siennes, fait que l'attitude de la presse anglophone est révélatrice d'une mentalité qui appartient non seulement au monde du journalisme mais encore au bassin de population qui achète et lit quotidiennement ces journaux. Cette population est vraisemblablement susceptible d'accepter sans une démarche critique trop poussée les simplifications et les stéréotypes véhiculés dans les journaux qu'elle lit.

Le journalisme anglophone, par conséquent, construit une bonne partie de sa clientèle sur les préjugés que nourrissent déjà les lecteurs et, pour garder cette clientèle, il continue à perpétuer, sinon à aggraver, les incompréhensions qui existent toujours lorsque différents groupes ethniques sont en présence.

PIERRE CARON
ANTENNES, No.4/ 1976

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
DE
L'A.C.F.A.

29 janvier 1977

au Collège Universitaire St-Jean

- **14h00 assemblée générale**
- **18h00 cocktail à l'hôtel MacDonald, salle Tonkin**
- **19h00 souper, organisé conjointement avec le Club Richelieu, suivi d'une danse, au son de l'orchestre de Ghislain Bergeron**

Les billets sont disponibles au secrétariat de l'A.C.F.A., dans les régionales auprès de tous les membres Richelieu, ainsi qu'au Carrefour 11207 avenue Jasper

* * *

Faites vous un devoir d'assister a cette assemblée, un nouveau président sera élu

* * *

SOYEZ DES NÔTRES...

C'EST VOTRE AFFAIRE !